

LC. #10

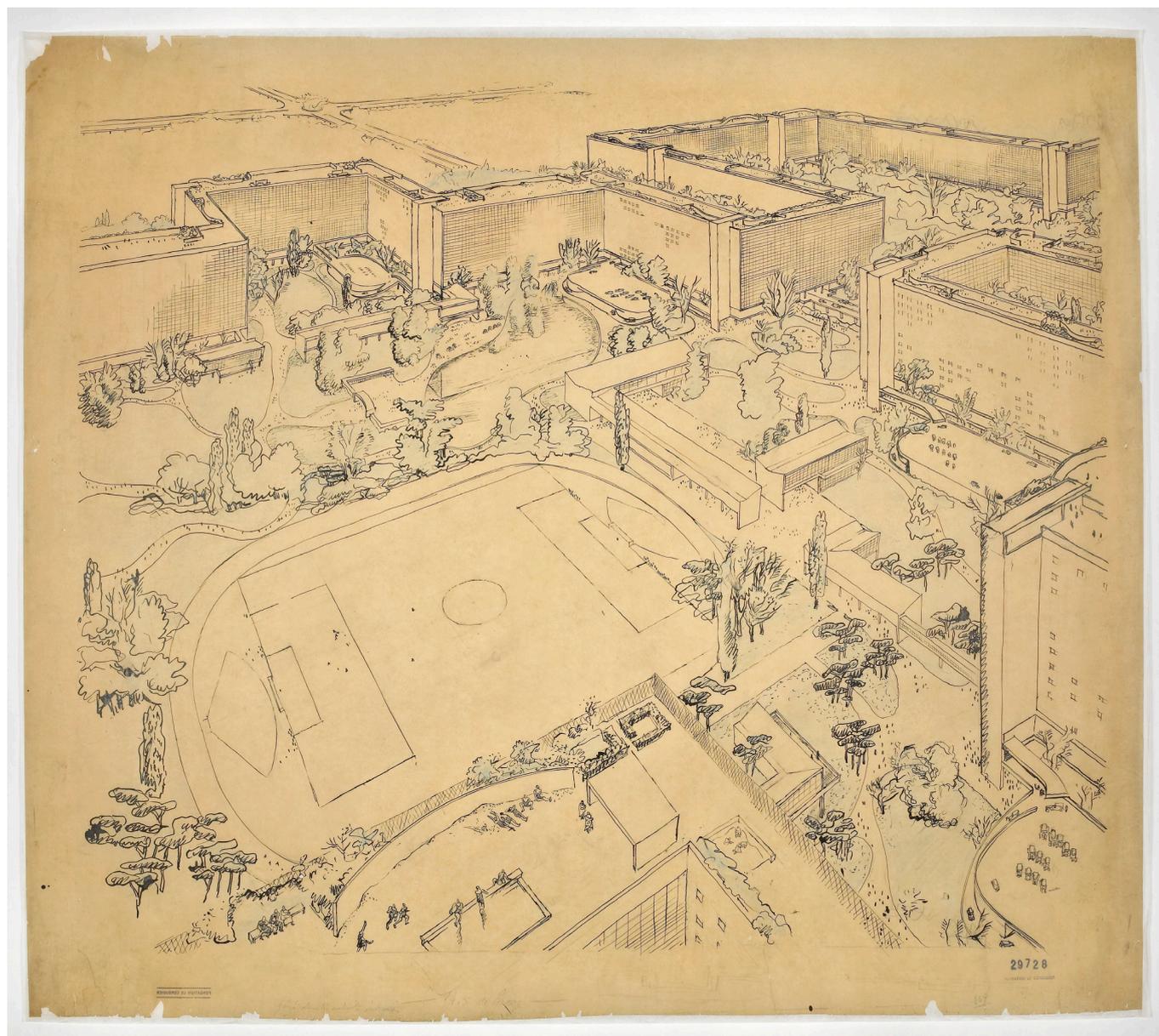
DOCUMENTATION

Le Corbusier et Pierre
Jeanneret. Pavillon des
Temps Nouveaux. Interieur,
photographie Albin Salaün.
FLC L2(13)126.



Conjectures sur « Interview Le Corbusier. 9 juin 1936 » / Jorge Torres Cueco
Interview Le Corbusier. 9 Juin 1936 / Le Corbusier et Edna Nicoll

FIG. 1
Le Corbusier et Pierre
Jeanneret. Expo. 1937 -
Exposition Internationale
de l'habitation. Vincennes,
Paris. Perspective aérienne
vers terrain de sport et bâti.
Encre noire, crayon noir et
vert sur calque épais, 1,112 x
0,0,985m. FLC 29728.



INTERVIEW LE CORBUSIER.

9 JUIN 1936

Le Corbusier et Edna L. Nicolle

<https://doi.org/10.4995/lc.2024.22710>

Conjectures autour de « Interview Le Corbusier. 9 juin 1936 »

Jorge Torres Cueco

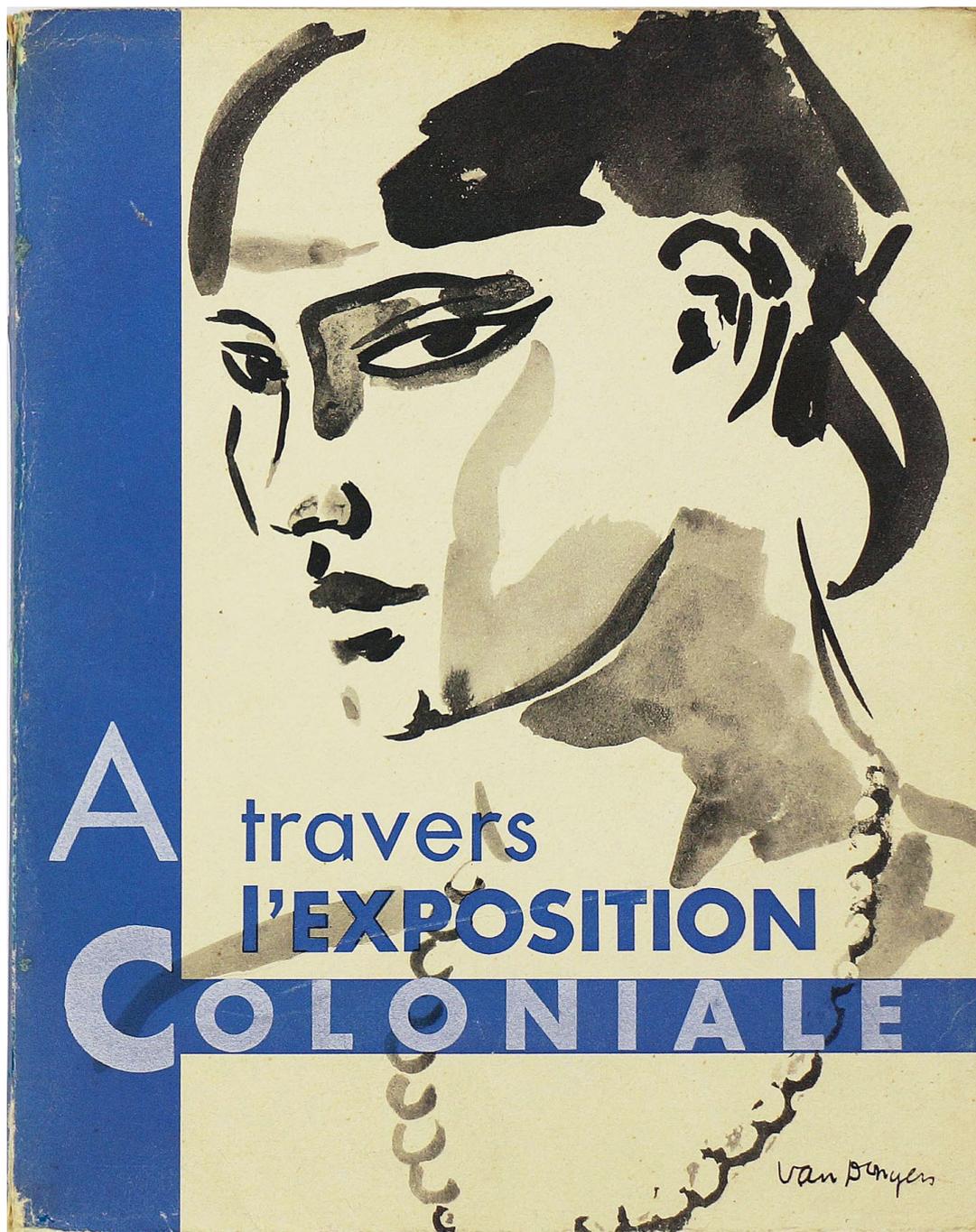
Le 3 juin 1936, Edna L. Nicoll sollicite une entrevue avec Le Corbusier par l'intermédiaire d'André Bloc, directeur de *L'Architecture d'Aujourd'hui*. La réponse de Le Corbusier est immédiate. Selon son agenda personnel [FLC F3(6)3], débuté le 9 avril 1936, une réunion – dont on ignore si elle fut téléphonique ou en présentiel – est prévue avec « Nicoll » le vendredi 5 juin à 17h30 « Vendredi 5 ½ Nicoll(e) »¹. Au cours de cette rencontre, Edna Nicoll aurait demandé un article, en fait une interview, pour le numéro de 1937. *Notre Revue*, dédié à l'alimentation solide. L'entretien fut daté du 9 juin, et, d'après les annotations de l'agenda, Le Corbusier aurait pris contact de nouveau avec Edna Nicoll le 10 juin, « mercredi 5h Nicoll(e) »². Le 12 juin, Le Corbusier adressa une lettre à Mademoiselle Nicoll l'informant de l'envoi de l'article, en y incluant les mentions des clichés photographiques à inclure.

La rapidité la réponse de Le Corbusier, ainsi que la transcription dactylographiée de l'interview sont particulièrement saisissantes. Il existe en effet deux versions corrigées du même document original presque identiques : FLC A3(1)170 et FLC U3(5)232, ne différant que par des corrections manuscrites et la référence aux illustrations qui devaient accompagner le texte. Cela témoigne peut-être de l'intérêt qu'avait alors Le Corbusier à promouvoir ses diverses propositions, constamment rejetées par l'organisation de l'exposition. Par ailleurs, la lettre d'Edna Nicoll était prometteuse : le papier à en-tête portait l'inscription « Exposition Internationale de Paris 1937 », en caractères rouges et noirs bien visibles. En bas de page, on trouvait l'anagramme et le nom de la publication, *Notre Revue. Établissements Edna Nicoll S.A.*, ainsi qu'une mention en petits caractères des deux catalogues publiés par Éditions Edna Nicoll : *Livre de l'Exposition Coloniale Internationale de Paris 1931* et *Catalogue Officiel de la Section Française à l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles 1935*. Ces éléments offraient à Le Corbusier une certaine garantie que ses propositions auraient, au moins, une répercussion publique.

En effet, Edna L. Nicoll s'imposait alors comme une figure importante dans le domaine des expositions coloniales au début du XXe siècle, notamment lors de la célèbre *Exposition Coloniale Internationale de Paris* de 1931, dont elle publia le catalogue *À travers l'Exposition Coloniale*. Ce livre de 230 pages, produit en collaboration avec Suzanne Flour, s'ouvrait par une illustration de l'artiste Kees van Dongen et incluait une introduction du maréchal Hubert Lyautey, commissaire de l'exposition et figure éminente du colonialisme français, qui portait un intérêt marqué aux transformations urbaines et soutenait les conceptions de Le Corbusier sur la modernisation du centre de Paris³.

Le *Catalogue officiel de la section française à l'Exposition Universelle & Internationale de Bruxelles 1935* était un autre ouvrage de 159 pages avec des illustrations en noir et blanc, vert et sépia, et une couverture en couleurs représentant un portrait de Marianne par le célèbre illustrateur, caricaturiste, journaliste et cinéaste Paul Iribé⁴. En 1935, les Éditions Edna Nicoll publièrent aussi le *Guide Gastronomique de la France*, une œuvre en faveur de la

FIG. 2
Edna L. Nicoll. À travers
l'Exposition Coloniale. Paris :
Éditions Edna Nicoll, 1931.



gastronomie française rassemblée en un volume de 713 pages avec trois dépliants en couleurs, ce qui explique la mention de Nicoll à "l'alimentation solide"⁵. Ces publications constituaient des références importantes, confirmant le rôle de cette maison d'édition dans le monde des expositions internationales.

Cette interview s'inscrivait dans le contenu des numéros de la revue *1937. Notre Revue*, qui incluait toujours des articles en lien avec l'exposition. Le Corbusier y développe son Projet A, composé de bâtiments à redents dans un parc – une unité de la Ville Verte – conçus pour offrir une exposition permanente sur le logement. Il y exprime également le rejet officiel de son projet, et justifie ainsi la création d'un Projet B, à construire au Bastion Kellermann, lui aussi rejeté. Par la suite, il imagine un nouveau bâtiment à la Porte d'Italie, le « Musée à croissance illimitée », destiné à sensibiliser le public et les autorités aux problèmes du logement. Enfin, l'interview aborde le « Pavillon des Temps Nouveaux (Musée d'Éducation Populaire) », dont les premiers plans sont consignés dans le « livre noir des dessinateurs » en date du 3 juin 1936 (Plan de situation du Pavillon Les Temps Nouveaux. TN 3409, Paris le 2 juin 1936. FLC 624). Le texte dégage une grande méfiance envers l'organisation de l'événement, avec des accusations de xénophobie contre ses opposants, et des critiques des méthodes et manipulations entourant ce projet.

Dans la version dactylographiée de l'entretien, on mentionne l'existence de six clichés, dont quatre appartiennent à la brochure *1937*, relative au Projet A, élaboré en 1932 pour la future Exposition Internationale de Paris de 1937. Le Corbusier avait prévu un fragment de sa *Ville Radieuse*, situé près du Bois de Vincennes, dans le but de revitaliser l'Est parisien. Il se référait au précédent de l'intervention du maréchal Lyautey lors de l'Exposition Coloniale de 1931. De manière similaire, il souhaitait que ses bâtiments deviennent permanents pour un usage résidentiel ultérieur. Compte tenu de l'interview et de la liste d'images, on peut facilement déduire le contenu des quatre premiers clichés, tandis que les deux derniers pourraient représenter une perspective du Projet B, avec un bâtiment en « patte de poule » – selon les mots de Le Corbusier (FLC 28353 A) – et une autre image de la première version du Pavillon des Temps Nouveaux (FLC 00658).

On n'a pu retrouver cet exemplaire de la revue *1937. Notre Revue*, et la Fondation Le Corbusier n'ont pas trace de la publication de cette interview. Il n'existe également aucun courrier après le 12 juin confirmant l'envoi des deux clichés promis pour le lendemain. Considérant l'importance que Le Corbusier accordait à la conservation de tous les documents le concernant, il est probable que cet article ne fut jamais publié. Nous sommes donc face à un texte inédit, témoignant de son souhait de réaliser l'un de ses projets pour l'Exposition Internationale, axé sur le logement. L'entretien reflète aussi son scepticisme quant à la concrétisation de ses projets, puisqu'il conclut en déclarant : « nous sommes tout ce qu'il y a de moins assurés de pouvoir réaliser la troisième incarnation de notre rêve qui est : « être utile dans le champ de nos ressources d'architecte et d'urbaniste » ». Le Pavillon des Temps Nouveaux, construit à Porte Maillot, fut l'unique réalisation architecturale découlant de ses efforts, rapidement démantelé après l'exposition. Malgré cela, restent les photographies, les documents et les témoignages de cette exposition, et en particulier le livre *Des canons, des munitions? Merci! Des logis... S.V.P.*, qui, bien que peu diffusé, rend compte d'une expérience cruciale pour son auteur⁶.

Notes

1 Le Corbusier. Agenda personnel. FLC F3(6)3_021. L'orthographe prête à confusion, car bien qu'elle puisse être assimilée à Nicolle à l'époque, il est plus approprié de penser qu'il s'agit d'Edna L. Nicoll, compte tenu de la coïncidence des dates et de l'immédiateté de la demande d'article et de l'interview.

2 Le Corbusier. Agenda personnel. FLC F3(6)3_023.

3 Nicoll, Edna L. *À travers l'Exposition Coloniale*. Paris: Éditions Edna Nicoll en collaboration avec les Éditions Horizons de France, 1931. Assistée de Suzanne Flour, préface du Maréchal Lyautey.

4 Nicoll, Edna L. *Catalogue officiel de la section française à l'Exposition universelle & internationale de Bruxelles 1935*. Paris: Éditions Edna

Nicoll, 1935. Illustrations de J & P de S-Rémy, préface de M. André Baudet, Directeur général du gouvernement.

5 *Guide Gastronomique de la France*. Paris: Éditions Edna Nicoll, 1935.

6 Le Corbusier. *Des canons, des munitions? Merci! Des logis... S.V.P.* Boulogne sur Seine: Éditions de l'Architecture d'Aujourd'hui, 1938. Il existe une traduction en fac-similé en espagnol, accompagnée de l'essai: Torres Cueco, Jorge – Calatrava, Juan. *Una exposición, un pabellón y un libro: Le Corbusier, 1937-1938*. Madrid: Abada Editores, 2020.

FIG. 3
Edna L. Nicoll. *Catalogue officiel de la section française à l'Exposition universelle & internationale de Bruxelles 1935*. Paris: Éditions Edna Nicoll, 1935.



Conjeturas acerca de « Interview Le Corbusier. 9 juin 1936 »

Jorge Torres Cueco

El tres de junio de 1936 Edna L. Nicoll se dirigía a Le Corbusier solicitándole una reunión a través de la mediación de André Bloc, director de la revista *L'Architecture d'Aujourd'hui*. La respuesta de Le Corbusier fue inmediata. Atendiendo a la información que nos proporciona su agenda personal [FLC F3(6)3], iniciada el 9 de abril de 1936, el viernes 5 de junio tiene una cita -no podemos saber si telefónica o presencial- con “Nicoll” a las 17:30 h (“Venerdi 5 ½ Nicoll(e)”¹). En esta reunión probablemente Edna Nicoll le solicitaba un artículo, en realidad una entrevista, para el número de “1937. Notre Revue”, dedicado a la alimentación sólida. Dicha entrevista fue fechada el 9 de junio. Probablemente, según las anotaciones de la agenda debió contactar de nuevo con Edna Nicoll el día 10, “mercredi 5h Nicoll(e)”². El 12 de junio Le Corbusier escribía por correo a Mademoiselle Nicoll para informarle que le enviaba el artículo con las menciones a los clichés fotográficos a incluir en él.

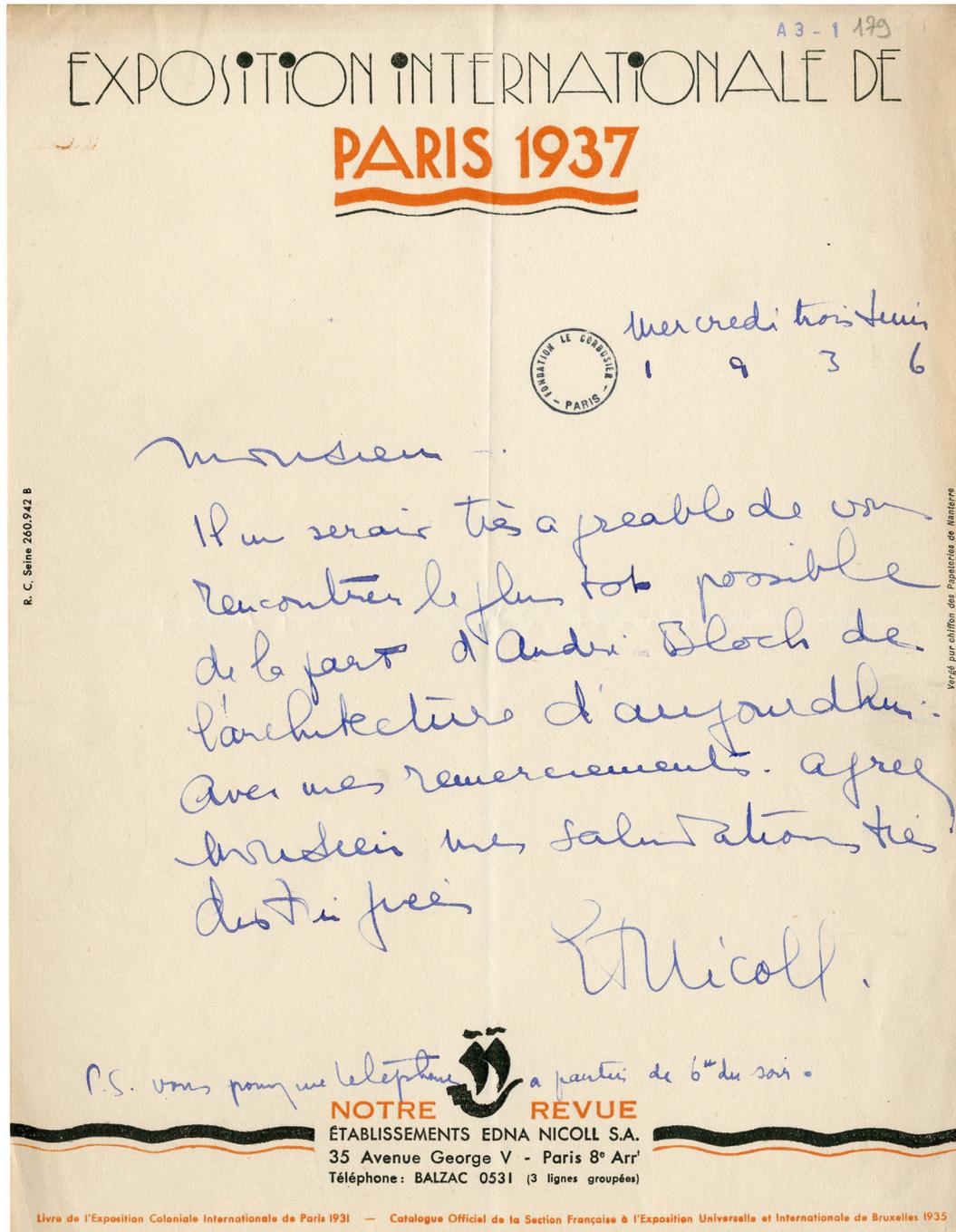
Resulta cuanto menos curiosa la rapidez de la respuesta de Le Corbusier y de la transcripción mecanográfica de la entrevista de la que existen dos versiones con correcciones sobre el mismo original prácticamente iguales: FLC A3(1)170 y FLC U3(5)232, en las que solo varían las correcciones manuscritas y la referencia a las ilustraciones que debían acompañar al texto. Es posible pensar en el interés que tenía Le Corbusier en aquel momento en publicitar sus sucesivas propuestas que habían sido sistemáticamente rechazadas por la organización de la exposición. Además, el membrete de la misiva de Edna Nicoll era prometedor: “Exposition Internationale de Paris 1937”, con grandes caracteres en negro y rojo. En el pie, el anagrama y nombre de la publicación: “Notre Revue. Établissements Edna Nicoll S.A”. Y en letra pequeña a borde de página: Livre de l'Exposition Coloniale Internationale de Paris 1931 – Catalogue Officiel de la Section Française à l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles 1935, que se correspondían con los dos catálogos publicados por Éditions Edna Nicoll. Estos datos ofrecían cierta garantía de que, al menos, sus propuestas podrían tener una cierta repercusión pública.

Efectivamente, Edna L. Nicoll se presentaba como una figura destacada en el ámbito de las exposiciones coloniales a principios del siglo XX, particularmente en la famosa Exposition Coloniale Internationale de Paris de 1931, de la que Nicoll publicó el catálogo titulado *À travers l'Exposition Coloniale*, una obra que mostraba los aspectos arquitectónicos y decorativos de los pabellones realizados, particularmente en la ornamentación islámica, y mostrando la influencia de las colonias francesas en el arte y la cultura exhibidas durante la exposición. Este libro de 230 páginas fue publicado con la colaboración con Suzanne Flour, con su cubierta ilustrada por el artista Kees van Dongen y una introducción del mariscal Hubert Lyautey, una figura prominente en el colonialismo francés y comisionado del evento, interesado por los procesos de transformación de las ciudades y partidario de las concepciones de Le Corbusier sobre la modernización del centro de París³.

El *Catalogue officiel de la section française à l'Exposition universelle & internationale de Bruxelles 193* era otro volumen de 159 páginas, con ilustraciones en blanco y negro, verde y sepia, con una cubierta en colores con un retrato de Marianne realizado por el ilustrador, caricaturista, periodista y cineasta Paul Iribe. También Éditions Edna Nicoll publicó la *Guide Gastronomique de la France* de 1935, una “obra de propaganda en favor de la gastronomía francesa”, reunida en un volumen de 713 páginas y tres despleables a color. Obviamente, así se entiende la primera referencia que hacía Nicoll a la “alimentación sólida”. Todas estas publicaciones constituían, por tanto, unas buenas referencias de la importancia de la editora en el mundo de las exposiciones internacionales.

Esta entrevista se encuadraba en el contenido de los números de la revista *1937. Notre revue*, en los que siempre había algunos artículos destinados a la exposición. Le Corbusier se extiende explicando su Proyecto A, con sus edificios en zigzag en medio del parque -una unidad de la Ville Verte- y destinados a ofrecer una exposición permanente sobre la vivienda. Así mismo, se lamentaba del rechazo oficial a su propuesta y, con este motivo,

FIG. 4
Lettre de Edna Nicoll à Le
Corbusier. Paris, 3 juin 1936.
FLC A3(19)179.



justificaba la redacción de un segundo Proyecto B a edificar en el Bastión Kellermann, también desestimado. A continuación, realizó el proyecto de un nuevo inmueble a levantar junto a la Porte d'Italie, el "Musée à croissance illimitée", desde donde se consumaría su papel de ilustrar a la autoridad y al público sobre los problemas principales de la vivienda. Finalmente, la entrevista se hacía eco de esta última propuesta el "Pavillon Les Temps Nouveaux (Musée d'Education Populaire)", cuyos primeros planos están reseñados en el "livre noir des dessinateurs" con fecha 3 de junio de 1936 (Plan de situation du Pavillon Les Temps Nouveaux. TN 3409, Paris le 2 Juin 1936. FLC 624). El texto resumaba una gran desconfianza hacia la organización del evento, con acusaciones de xenofobia a sus oponentes y, sobre todo, una denuncia sobre los procedimientos y las manipulaciones con los que se estaba gestionando este proyecto.

En el texto mecanografiado se mencionaba la existencia de 6 clichés, de los cuales cuatro correspondían al folleto "1937" relativo al "proyecto A", elaborado en 1932 para la futura Exposición Internacional de París de 1937. Le Corbusier había preparado un fragmento de su propuesta de Ville Radieuse, situado en un área junto al Bois de Vincennes, dentro de la deliberada idea de potenciación del este parisino. Esgrimía para ello el precedente de la intervención del Mariscal Lyautey en la *Exposición coloniale internationale* de 1931. A semejanza de esta, pretendía que sus edificios tuvieran carácter permanente para ser utilizados posteriormente como vivienda. Por el contenido de la entrevista y el listado de imágenes, no es difícil intuir el contenido de las cuatro imágenes primeras, mientras que los clichés podían hacer referencia a una perspectiva de la propuesta B con un edificio en "pata de pollo", según la propia denominación de Le Corbusier (FLC 28353 A); y otra imagen del Pavillon des Temps Nouveaux (FLC 00658).

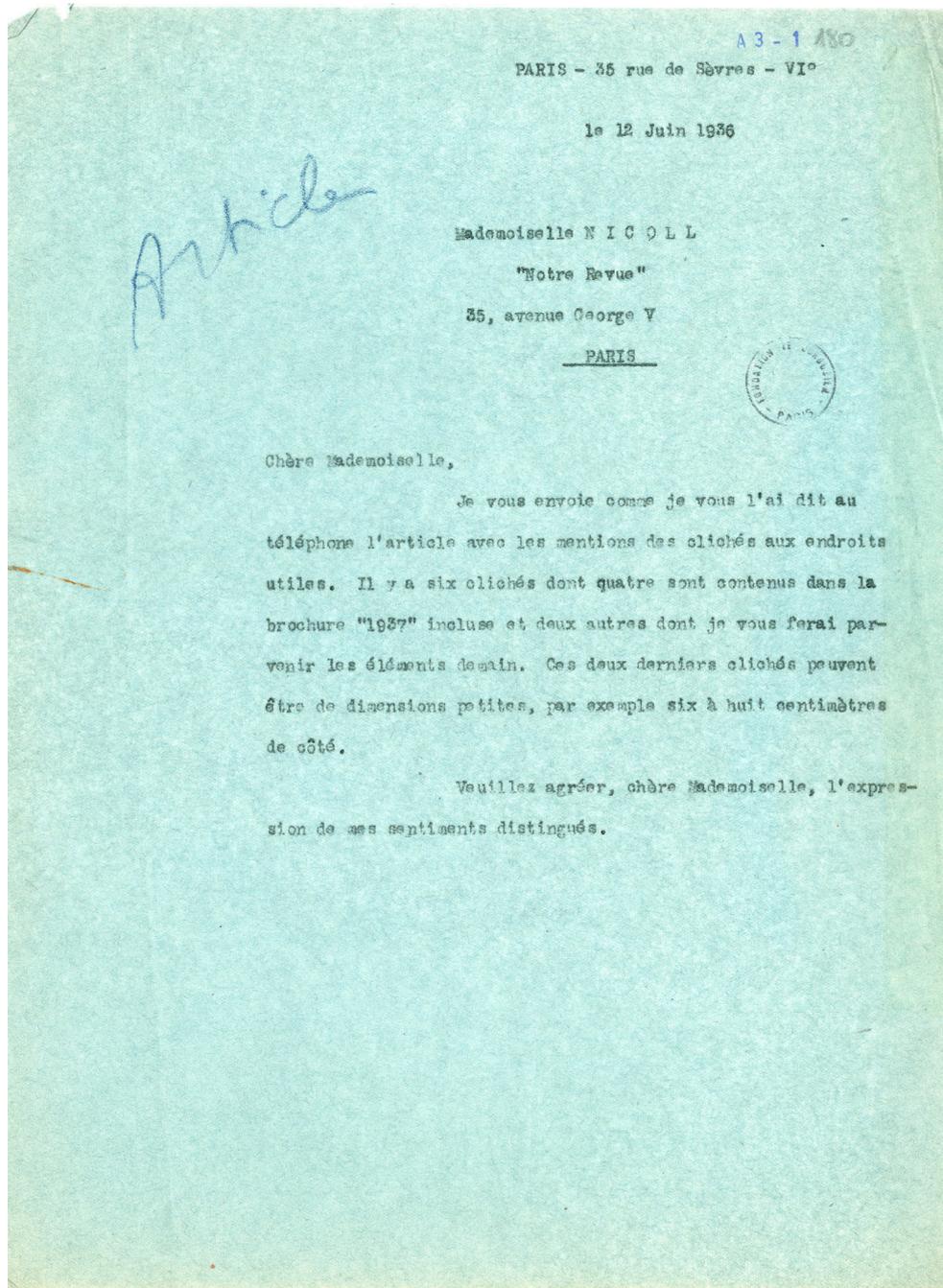
No se ha localizado este ejemplar de la revista *1937. Notre Revue*, ni en la Fondation Le Corbusier existe noticia alguna de la publicación de esta entrevista. Tampoco hay correo alguno posterior al 12 de junio en el que se adjunten los dos clichés prometidos en esta fecha para el día siguiente. Considerando la importancia concedida por Le Corbusier en reunir en su archivo personal todo material que se relacionara con él, lo más seguro es que el artículo nunca se publicara. Estamos, pues ante un texto inédito que refleja el interés que tenía en llevar a cabo cualquiera de sus proyectos para la Exposición Internacional y que su objeto fuera la vivienda. También refleja la escasa confianza en la culminación de sus propósitos, pues como finalizaba la entrevista: «en este momento, no tenemos la menor seguridad de poder realizar la tercera encarnación de nuestro sueño que es "ser útiles en el campo de nuestros recursos de arquitectos y de urbanistas"». El efímero Pavillon des Temps Nouveaux finalmente construido en Porte Maillot fue el único producto arquitectónico derivado de sus esfuerzos, inmediatamente desmantelado tras la exposición. A pesar de todo, permanecen las fotografías, los documentos y testimonios de aquella exposición y, especialmente, el sugestivo libro *Des canons, des munitions? Merci! Des logis... S.V.P.*, que aunque apenas divulgado, recogió aquella experiencia tan importante para su autor⁶.

Auteur _____

Jorge Torres Cueco

PhD Architect. Professeur de Project Architectural à la Universitat Politècnica de Valencia. Il a dispensé des cours de doctorat sur "Le Corbusier et son temps". Il est directeur du groupe de recherche "Proyecto Arquitectura" à la UPV. Il a publié de nombreux ouvrages dont *Grup R* (1994), *Le Corbusier. Visiones de la técnica en cinco tiempos* (2004), *Pensar la Arquitectura. Mise au point de Le Corbusier* (2014), *Bauhaus, el mito de la modernidad* (2017), *Una exposición, un pabellón y un libro: Le Corbusier, 1937-1938* (avec Juan Calatrava, 2020), et sous sa direction *Casa por casa. Reflexiones sobre el habitar* (2009), *Le Corbusier. Mise au point* (2012) et *La recherche patiente. Le Corbusier, fifty years after* (avec Clara E. Mejía, 2017). Il a été commissaire des expositions comme *Estudio Albin* (1988-89), *Luis Gutiérrez Soto* (1999), *Grup R. Una revisión de la modernitat. 1951-61* (1997) y *Le Corbusier. Paris n'est pas Moscou* (avec Pedro Ponce et Raúl Castellanos, 2015-20).

FIG. 5
Lettre de Le Corbusier à
Mademoiselle Nicoll « Notre
Revue ». Paris, 12 juin 1936.
FLC A3(19)180.



Interview Le Corbusier. 9 juin 1936

Le Corbusier et Edna L. Nicoll

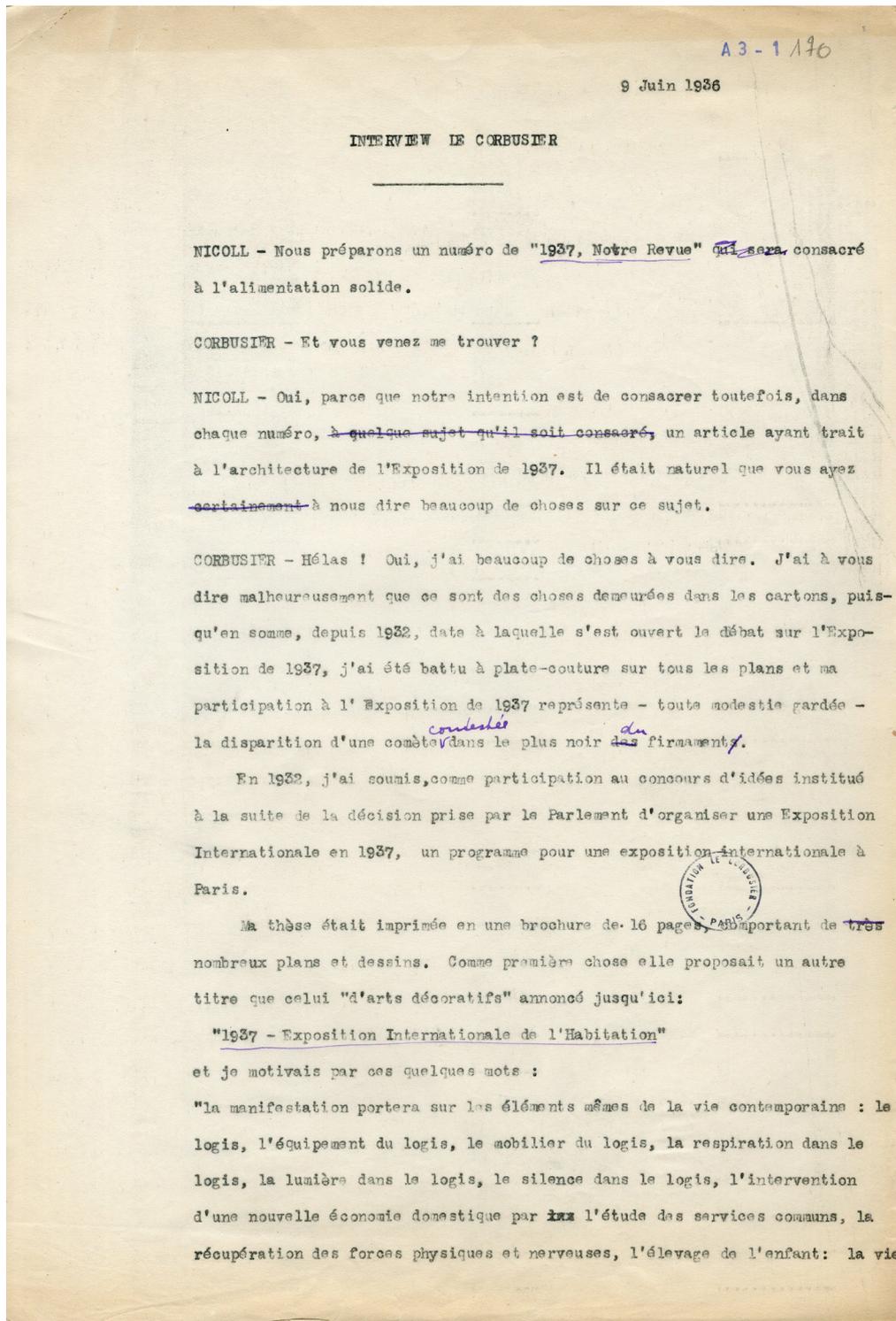
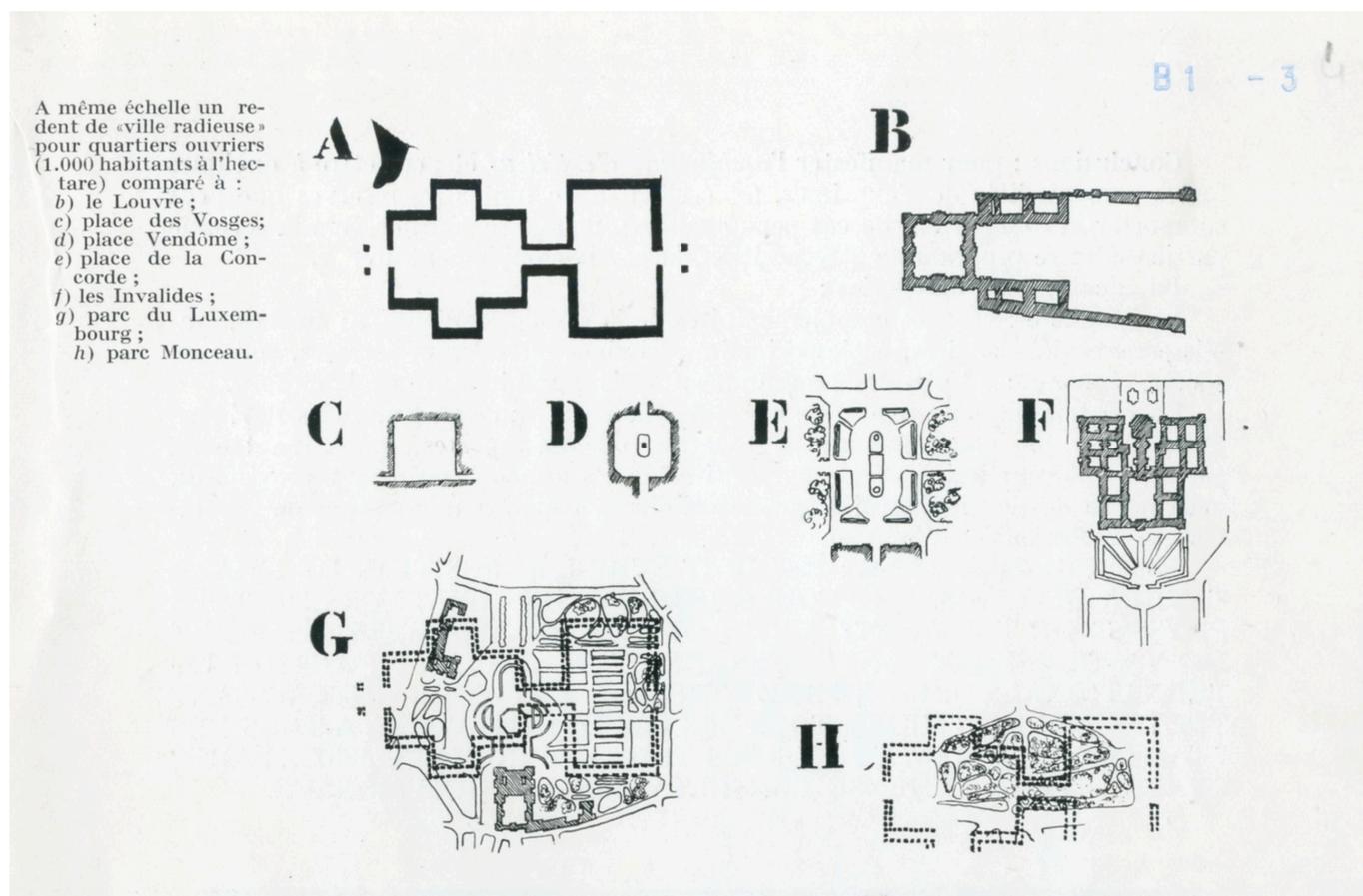
FIG. 6
FLC A3(1)170.

FIG. 7

Cliche 1. Brochure 1937 :
« 1937 Exposition
Internationale de l'habitation.
Paris », p. 9.



A3 - 1 171

(2)

pré-scolaire, l'école, la préparation des ^{lieux} ~~jeux~~ nécessaires à la réalisation d'une journée solaire harmonieuse, sur la base de ~~six~~ quatre, six ou huit heures de travail et sur celle de loisirs (qui seront des occupations) apportant l'équilibre physique et mental, etc, etc, etc..."

Je sentais bien que notre époque s'achève avec une fatalité inéluctable vers des tâches auxquelles elle est appelée à faire face, faute de quoi elle périrait ou se livrerait ~~alors~~ aux pires excès.

NICOLL - Mais comment pouviez-vous exprimer d'une manière suffisamment visuelle et suffisamment diverse des thèmes qui semblent appartenir à l'économie générale autant qu'à l'architecture ou au mobilier?

CORBUSIER - Le principe même de ce que je proposais projetait ^{immédiatement} l'Exposition dans une aventure entièrement nouvelle, type non encore réalisé d'exposition internationale. Voici comment :

A la suite de 10 années d'étude du phénomène urbain, des solutions à apporter au logis dans les villes, j'étais arrivé à une conclusion, c'était ce que j'ai dénommé "la Ville Radieuse". Mais je n'avais nullement l'intention d'imposer les thèmes de la ville radieuse à ^{la participation} l'examen des immeubles créateurs qui doivent meubler une exposition. Toutefois, de cet événement nouveau, "la ville radieuse", j'extrayais une chose : un élément de quartier d'habitation.

Remarquez dans la brochure, ce cliché ^{qui} ~~qui~~ montre un groupe de logis de la "ville radieuse" mis en comparaison avec la place des Vosges, la place Vendôme, la place de la Concorde, les Invalides, jardin du Luxembourg, le parc Monceau. Vous comprenez ?

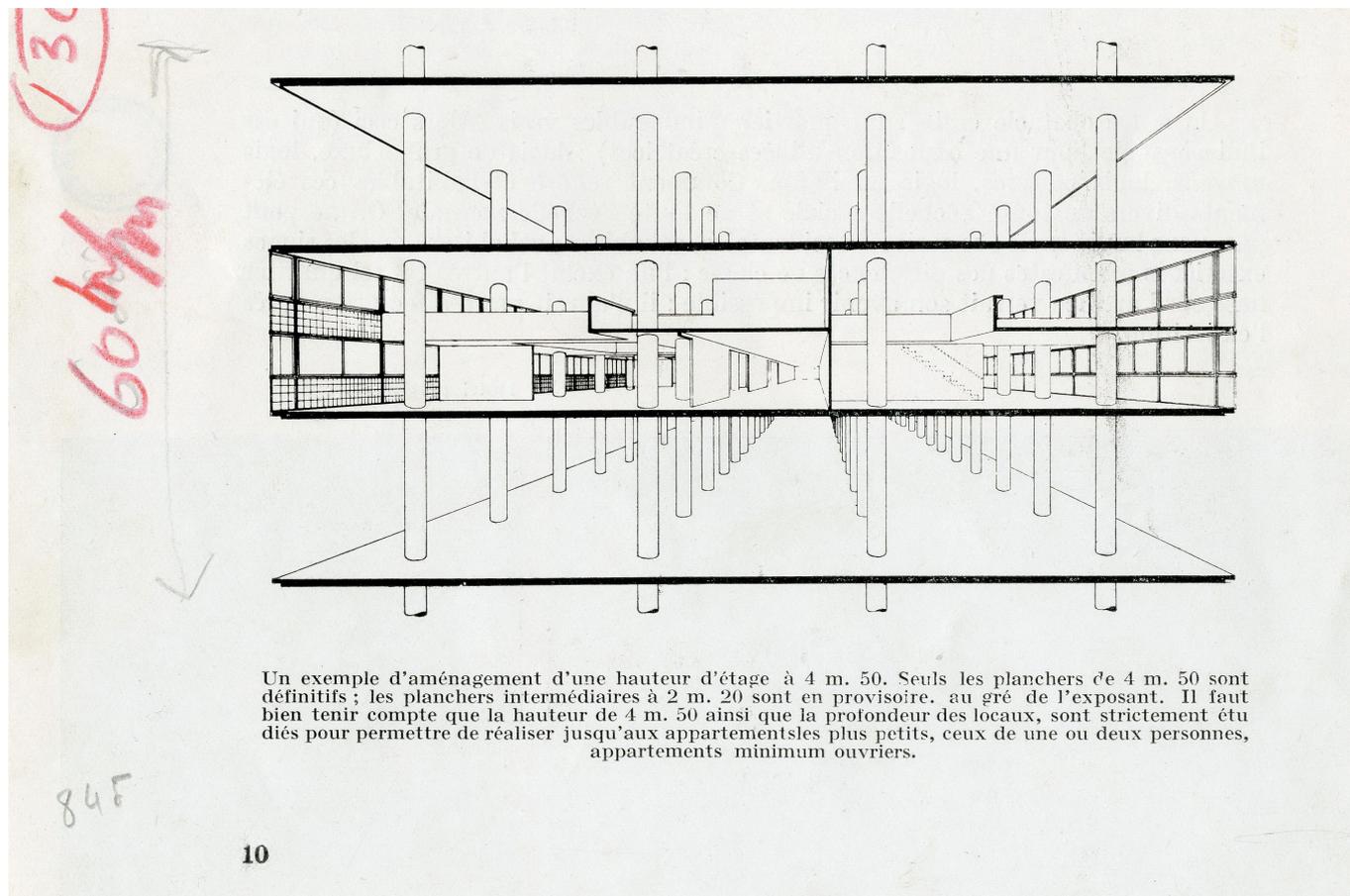
NICOLL - Pas très bien.

CORBUSIER - Mon croquis vous montre que, dans les conditions nouvelles de construction de ville moderne, l'habitation, au lieu d'être à pic sur la rue dans des immeubles morcelés dont la façade est de 10 ou de 12 mètres, serait désormais contenue dans des constructions à redent de cinquante mètres de haut,

FIG. 8
FLC A3(1)171.

FIG. 9

Cliche 2. Brochure 1937 :
« 1937 Exposition
Internationale de l'habitation.
Paris », p. 10.



A3 - 1 172

(3)

formant un ruban d'une arabesque variable. Ces constructions se dresseraient dans des parcs, les distances de vis-à-vis variant de deux cents à quatre cents mètres et davantage encore, tous les logis étant au soleil, et la maison n'étant plus à pic sur la rue cette fois-ci, puisqu'en réalité il n'y a plus de rue.

NICOLL - ?



CORBUSIER - Je vois que ^{Je vous étouffe} vous ne comprenez pas, mais ça ne fait rien. Retenez simplement ceci : c'est que ce morceau de quartier d'habitation dessiné sur cette image aurait constitué précisément le corps de l'exposition et toute ma thèse devenait claire : ce corps de l'exposition, j'é l'aurais installé quelque part dans Paris, à un endroit utile et je choisissais, par exemple, le bord du bois de Vincennes qui touche aux fortifs de Paris et je posais un postulat fondamental. :

clique 12

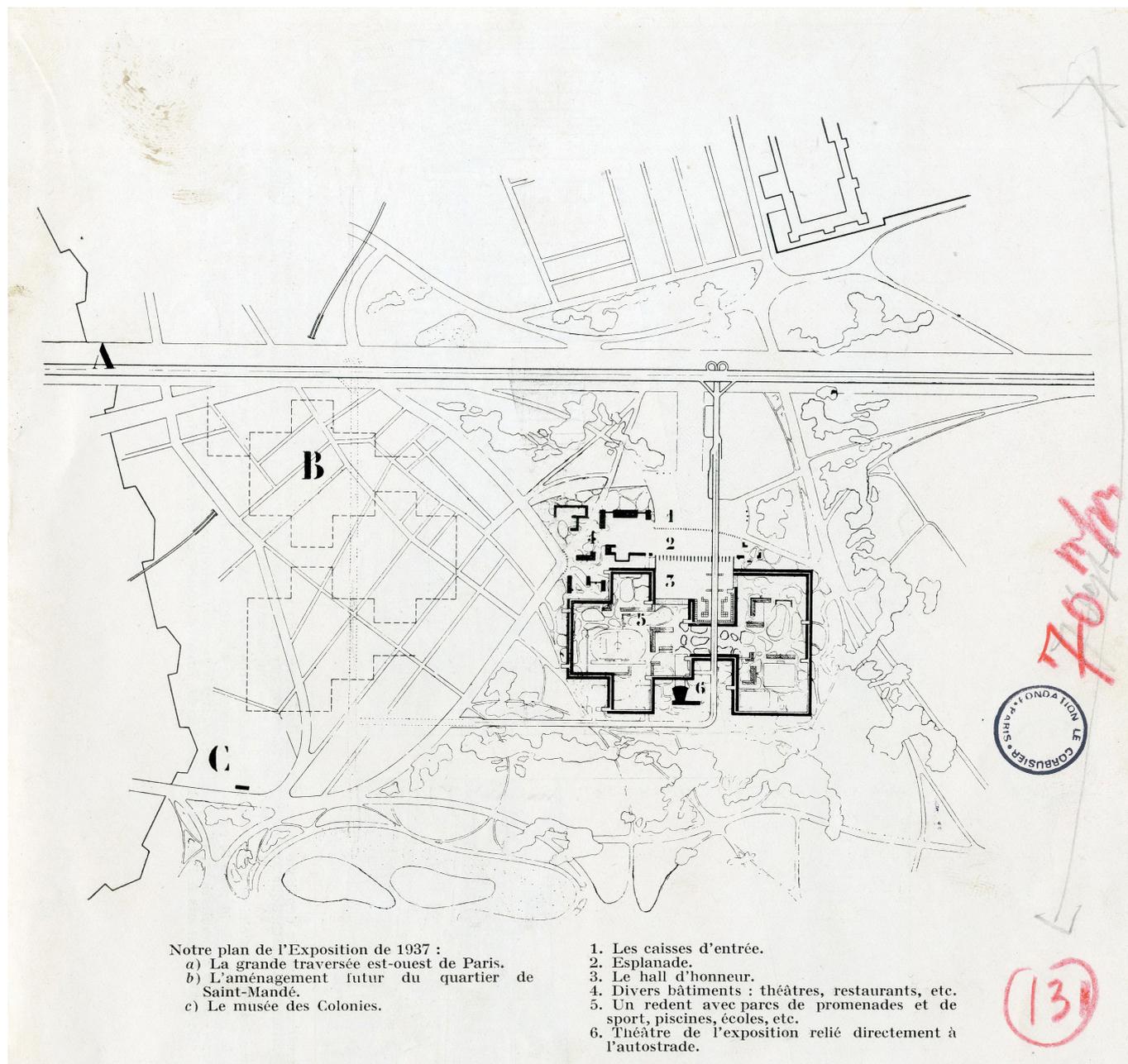
dispositif

l'intention

L'Exposition sera celle du logis ; elle sera exécutée en vrai ; elle sera construite à l'échelle humaine. Par-là, je veux dire qu'il n'y aurait plus de ces pavillons magnifiques ~~qui~~ abritent, dans des petits box construits à l'intérieur, la salle à manger du Français moyen. Mais les pavillons eux-mêmes se seraient ~~transformés~~ ici en étages de planchers superposés, avec les encombrements nécessaires, bien entendu, des poteaux d'acier ou de béton et liberté totale du sol et de la hauteur à l'intérieur de ces appartements et, par conséquent, possibilité pour d'innombrables créateurs de venir dans toutes les techniques du bâtiment, depuis les choses les plus utiles de la vie domestique jusqu'aux événements les plus raffinés de la sensation architecturale ou esthétique, jusqu'aux événements de installer leurs créations dans un stand vrai. D'un coup, l'appel était fait, non seulement aux esthètes et aux artisans d'art, mais un postulat fondamental était d'entraîner, par cette manifestation, la grande industrie à la conquête des travaux du bâtiment. Je ne détaille pas. Vous connaissez mes thèses : la grande industrie s'empare du bâtiment ; le bâtiment est construit en usine comme les automobiles, etc.. etc...

FIG. 10
FLC A3(1)172.

FIG. 11
 Cliche 3. Brochure 1937 :
 « 1937 Exposition
 Internationale de l'habitation.
 Paris », p. 11.



Notre plan de l'Exposition de 1937 :
 a) La grande traversée est-ouest de Paris.
 b) L'aménagement futur du quartier de Saint-Mandé.
 c) Le musée des Colonies.

1. Les caisses d'entrée.
2. Esplanade.
3. Le hall d'honneur.
4. Divers bâtiments : théâtres, restaurants, etc.
5. Un redent avec parcs de promenades et de sport, piscines, écoles, etc.
6. Théâtre de l'exposition relié directement à l'autostrade.

A3 - 1173

(4)

M'Exposition durait l'été (et l'on pouvait se rendre compte de toutes les réactions possibles de la construction moderne par les températures les plus élevées) ; elle durait l'hiver encore, et l'on pouvait se rendre compte de toutes les réactions du froid au milieu des initiatives prises. Une exposition d'une année, c'est assez intéressant.

Plus que cela : une fois les portes ^{de l'exposition} closes, ces ossatures de planchers et poteaux n'étaient point démolies, mais tout simplement aménagées en logis. Ou bien une partie demeurait à l'état de stand d'exposition et, année après année, pendant dix ans peut-être, tant que durera la mise au point du problème du logis dans la société contemporaine, ces stands en vrai auraient été à disposition de toutes sortes d'exposition spécialisées : celle du chauffage, celle de la ^{ventilation} réaction, celle de la lumière, celle des arts ménagers, celle du mobilier, celle de l'équipement domestique, etc.. etc.. etc.. Vous mesurez, n'est-ce pas ?

Il y avait des conséquences encore à ce projet, c'est que ce noyau de ville moderne avec cette unité d'habitation des Temps Modernes était situé de telle façon qu'il était destiné à proliférer, à étendre et à partir à la conquête non pas des banlieues désordonnées, mais à la conquête des taudis qui sont dans la ville, tout à côté, d'est à l'ouest, et il se greffait à ~~tout~~ cela un programme d'urbanisation de grands travaux et d'assainissement de l'est de la ville, ~~qui était le~~ départ de la vitalisation du Paris désuet dans lequel une autorité ⁱⁿsoignée ~~soignée~~ oblige des millions d'êtres à ^{souffrir toujours} dormir encore.

NICOLL - Mais c'était magnifique !

CORBUSIER - Trop aimable ! On s'est contenté de ne pas même m'accuser réception de ma plaquette.

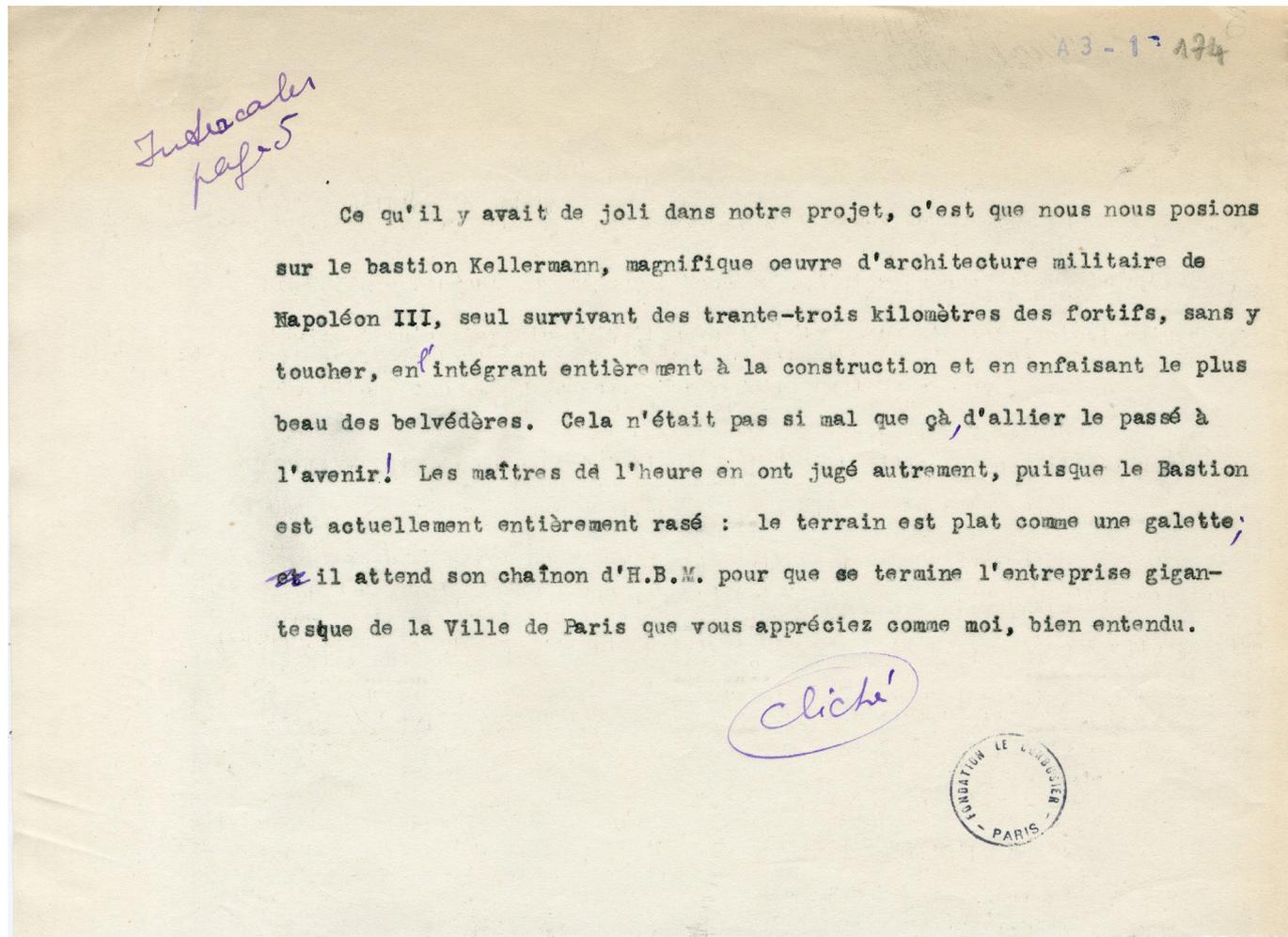
NICOLL - Et alors ?

CORBUSIER - Eh bien, les années ont continué à couler normalement, mais un beau jour, la presse ~~annonça~~ que M. Georges Huisman, directeur général des



FIG. 12
FLC A3(1)173.

FIG. 13
FLC A3(1)174.



A3 -1 175

(5)

Beaux-Arts, avait reçu la visite d'un groupe de critiques d'art qui ~~étaient~~
^{venus} allés lui soumettre leurs désirs de voir reprendre l'idée abandonnée de l'Ex-
 position de 1937. J'ai envoyé ma plaquette au Directeur Général des Beaux-
 Arts qui m'a convoqué et qui ~~m'a~~^{me} dit : "Mais votre affaire est du plus haut
 intérêt. Que pourriez-vous proposer aujourd'hui ?" Je ne vous raconterai
 pas le détail de tout cela. Il s'ensuivit, après les manipulations d'usage
 et le temps nécessaire, un second projet non plus d'exposition de 1937, mais
 d'annexe à l'Exposition, ^(annexe du logis) On ne mettait hors de l'Exposition ; j'en étais
 ravi ; j'aime autant être libre dans un coin et j'aime autant m'occuper
 d'une oeuvre féconde et durable que de pavillons qui sont la plus terrible
 tentation pour un architecte. Ce sont ces pavillons qui, à travers les trente
 dernières années d'architecture, ont créé les styles à la mode, ~~nés~~ dans le
 plâtre et les carcasses de bois et pétrifiés maintenant en pierre et en
 béton pour le plus grand dam de nos villes et surtout de nos sensations
 esthétiques.

NICOLL - Où était donc cette annexe ?



CORBUSIER - Sur le Bastion Kellermann. ~~Je~~^{Je} proposais alors d'y construire
 une unité d'habitation (d'environ quatre mille habitants). Ce bâtiment
 unique, dernier carat de la technique moderne, aurait été une gigantesque
 démonstration de l'état actuel de la technique du bâtiment. Il aurait simu-
 lanément montré les phases successives de la construction depuis la simple
 structure de béton, d'acier, etc., jusqu'aux divers types de façade qui
 peuvent être adoptés et jusqu'à toutes les subdivisions intérieures qui sont
 actuellement l'objet des grandes préoccupations des architectes sérieux;

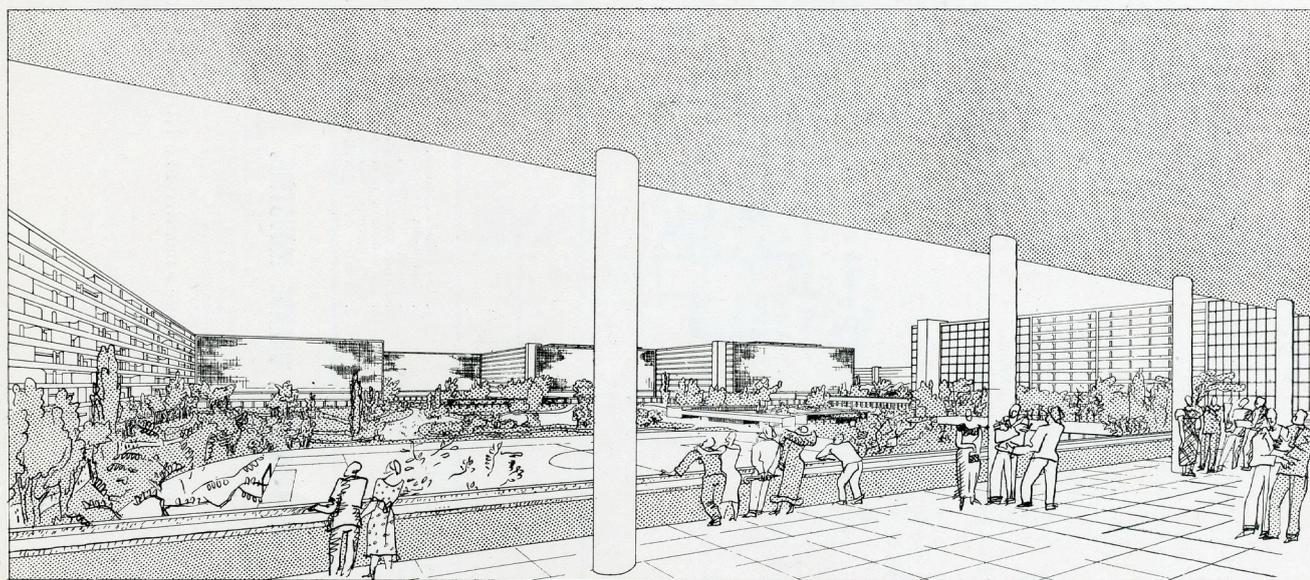
indicales

Parlons des architectes sérieux. Il m'est venu alors une idée et -
 tenez-vous bien - cette idée fut ma part (ou du moins le prétexte). Devant
 la splendeur de la tâche à réaliser, je m'effaçais personnellement et offris
 aux Congrès Internationaux d'Architecture Moderne (C.I.A.M.) qui recrutent
 dans dix-huit pays ~~toutes~~^{vivantes} les énergies ~~actuelles~~ de l'architecture, d'entre-
 prendre l'oeuvre en commun, sous la responsabilité du Groupe-France de ces
 Congrès. Ainsi, cette annexe de l'Exposition dédiée au logis, en l'époque

FIG. 14
 FLC A3(1)175.

FIG. 15

Cliche 4. Brochure 1937 :
« 1937 Exposition
Internationale de l'habitation.
Paris », p. 13.



Vue de l'intérieur de l'Exposition depuis le deuxième étage. Chacun des éléments du redent peut donner lieu à une démonstration particulière de technique, d'aménagement pratique ou d'esthétique architecturale. A droite, par exemple, on voit, l'une à côté de l'autre, diverses démonstrations d'ossature, métalliques ou ciment armé.

On voit, à l'intérieur des parcs, les édifices scolaires ou pré-scolaires, les dispositifs sportifs. A droite encore, on voit passer un élément d'autostrade. Dans la perspective de la page 6, on voyait les plages se déroulant sur les toits jardins des immeubles.

« Ville-Verte », « Ville Radieuse » parcs et habitations, ciel et espace, et ample tenue architecturale. Nouvelle échelle dans la ville : super densité de 1.000 habitants à l'hectare. Le quartier des Archives (cliché page 4) en compte 700 !

A 3 - 1 176

(6)

solemnelle que nous vivons en ce moment-ci, n'aurait pas été l'oeuvre d'un seul individu ou de ses amis immédiats, mais l'immense collaboration de ~~vous~~ ceux qui se sont dévoués à ces recherches en tous pays. Pour une exposition internationale, cette idée ne me paraissait pas si mauvaise que cela. Mais M. CONTENOT, alors président du Conseil Municipal, s'émut beaucoup. On tint des propos xénophobes assez caractérisés et ^{lui-même} ~~il~~ déclara même que j'étais anti-français, que je travaillais contre la France. Bref, la tempête passa et une loi fut votée par le Parlement, nous octroyant la concession de l'annexe de l'Exposition.

Chiclé

NICOLL - Bravo. Et ~~si~~ c'est cela que vous exécutez ?

CORBUSIER - Hélas encore ! dix-huit mois après ces événements législatifs (~~votés~~ du Parlement), je n'avais pu obtenir ~~encore~~ par écrit la concession du terrain et j'étais obligé de trouver, par mes propres moyens, les quarante millions nécessaires à l'exécution de ce complexe d'habitation. On avait exigé de moi la preuve que je pouvais faire face à cet engagement. Tout cela traînait ~~fortement~~.. Quant à nous, nous étions fin prêts : ~~tous~~ nos plans établis et nos arrangements pris.

Un beau jour, à bout de patience, je me suis fâché chez M. MARZLOFF, directeur des Services d'Architecture de la Ville de Paris, ~~et~~ celui-ci, montant le ton tout autant que moi, me déclara : "Vous savez que vous avez au Conseil Municipal des ennemis irréductibles. Vous avez oublié de voir que, dans la loi se trouvait une petite phrase ainsi conçue : "Le Conseil Municipal se réserve toutefois le droit d'exiger la démolition éventuelle des bâtiments après l'Exposition". C'est pour vous que cette phrase a été faite, afin que vous ne puissiez pas réaliser votre projet."

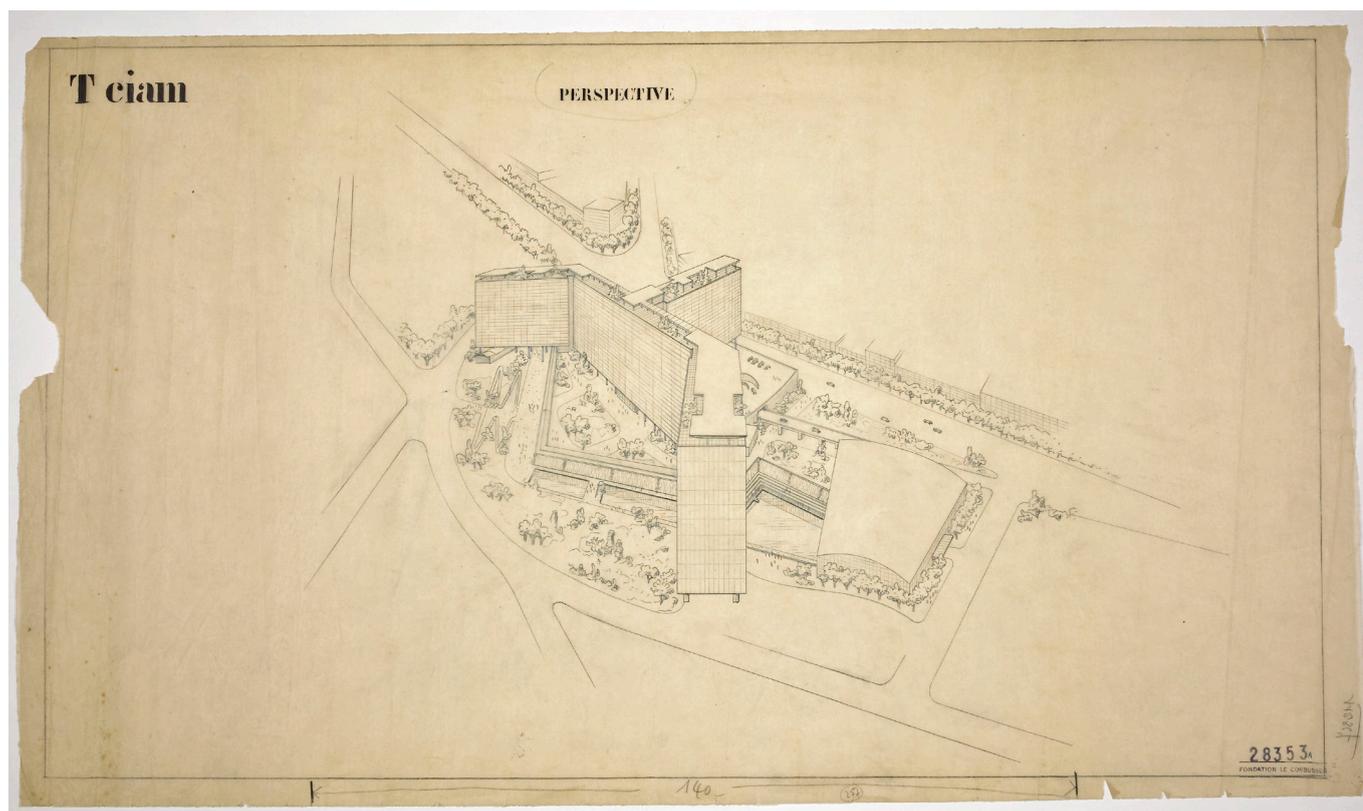
NICOLL - Mais c'est épouvantable !

CORBUSIER - Mademoiselle, là-dessus je suis parti en Amérique du Nord pour changer d'air.

NICOLL - Vous avez complètement abandonné l'espoir de réaliser quelque chose

FIG. 16
FLC A3(1)176.

FIG. 17
Cliche 5. Le Corbusier et Pierre
Jeanneret. Bastion Kellermann.
Perspective. Crayon noir et
encre noire sur calque moyen,
0,839 x 0,488 m.
FLC 28353A.



A3-1177

(7)

à l'Exposition de 1937?

CORBUSIER - Pendant mon séjour à New-York, j'ai reçu une lettre de M. LABEE, m'avisant qu'un terrain m'était concédé à la porte d'Italie, ainsi qu'une subvention de 500.000 francs, pour y faire quelque chose.

NICOLL - ~~Mais~~ ^{De} quarante millions à cinq cent mille francs, il y a une marge!

CORBUSIER - Oui. ~~Ademais~~ ^{Ademais} aussi a-t-il fallu envisager ceci : au lieu d'imprimer le livre, j'imprimerai la table des matières. Et nous allons faire ainsi le "Pavillon des Temps Nouveaux" qui sera purement et simplement le programme de ce que nous concevons comme devant être ^{aujourd'hui} le ~~préambule~~ ^{à une expo-}sition internationale ~~d'aujourd'hui~~. Ce préambule c'est celui - je vous l'ai dit dès le début - du logis, c'est-à-dire de la sollicitude qu'il y a lieu d'apporter aux millions d'êtres qui souffrent dans des conditions abominables de logements, ^{de circulation, de travail} Programme : urbanisation des villes, urbanisation des campagnes, problèmes des transports, recherches des facteurs économiques, des moyens techniques, des solutions esthétiques, etc... Architecture et urbanisme.

NICOLL - Et bien, on peut dire que vous n'abandonnez pas vos idées !

éclaire
CORBUSIER - Non. Je crois si fermement à la nécessité de notre rôle d'éclairer l'autorité et le public sur les problèmes capitaux du logis, qui peuvent ^{ceci peut} s'exprimer par cette notion "savoir habiter".

NICOLL - ~~Alors~~ ^{Voilà} vous voici logé à la Porte d'Italie, alors que l'Exposition déroulera ses festivités entre le pont Alexandre III et le Pont de Grenelle ?

CORBUSIER - Oui, pourquoi pas ? Ce que nous avons à monter vaudra le voyage de ceux qui s'intéressent à ces questions. Quant aux autres, nous n'en avons pas besoin.

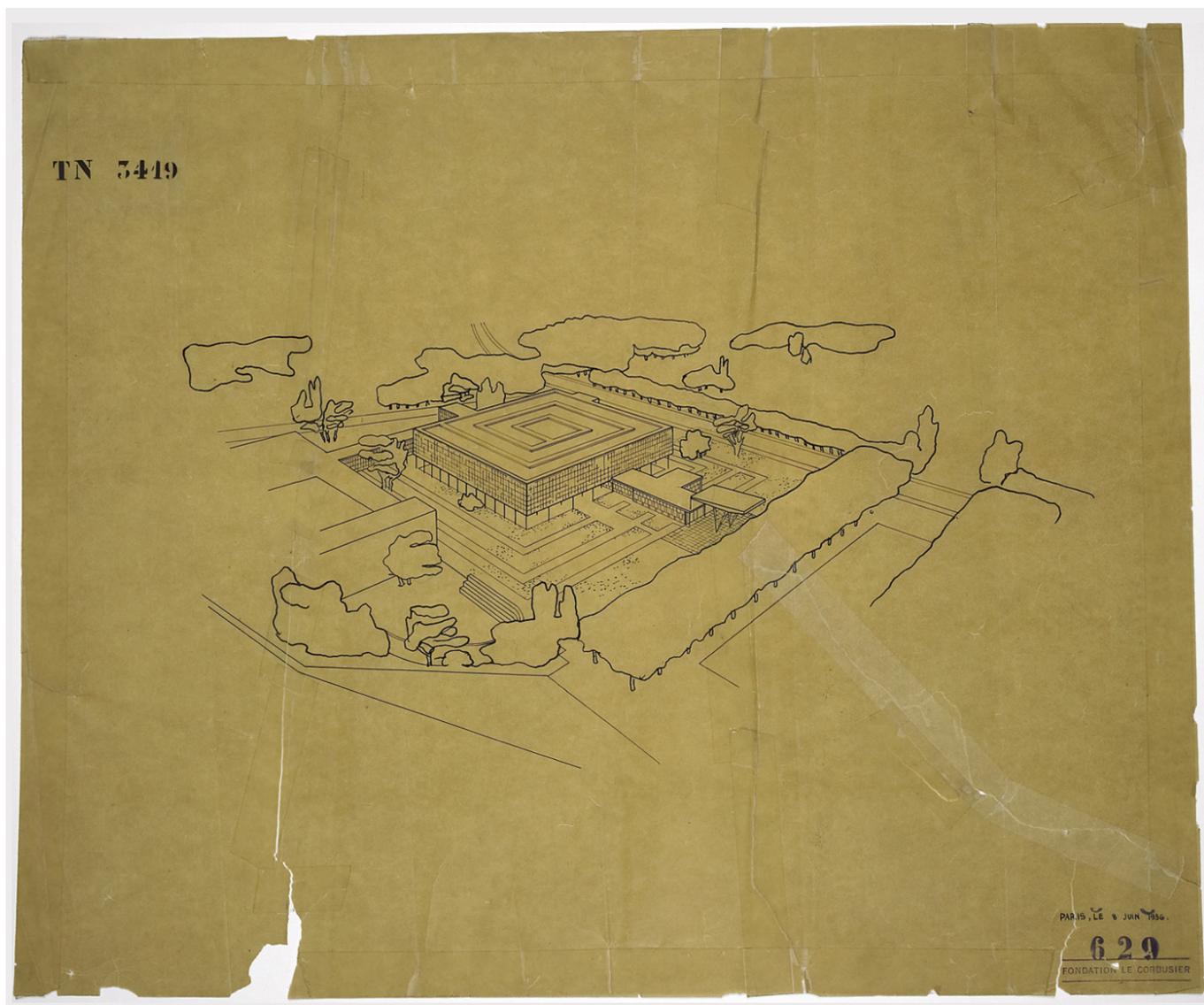
NICOLL - Et vous avez commencé la réalisation ?



FIG. 18
FLC A3(1)177.

FIG. 19

Cliche 6. Le Corbusier et
Pierre Jeanneret. Expo.
1937. Centre d'esthétique
contemporaine. 08/06/1936.
N° 3419. Encre noire sur
calque cuir. 0,510x0,419.
FLC 00629.



A 3 - 1 178

(8)

CORBUSIER - Oui, ~~Mademoiselle~~. Nos plans sont "fin prêts". Nos devis également. Nos collaborateurs sont là. Mais je crois très sincèrement que vous connaissez peu l'organisation des Expositions, car vous vous imaginez avec beaucoup de naïveté que les choses vont facilement. Eh bien, je vais finir par cette déclaration, chère Mademoiselle : c'est qu'à l'heure qu'il est, nous sommes tout ce qu'il y a de moins assurés de pouvoir réaliser la troisième incarnation de notre rêve qui est : "être utile dans le champ de nos ressources d'architecte et d'urbaniste". Je ne peux pas vous en dire davantage, car de nouveau, une petite tempête s'élève autour de notre entreprise et je ne mesure pas clairement le sort qu'on nous réserve finalement.



FIG. 20
FLC A3(1)178.

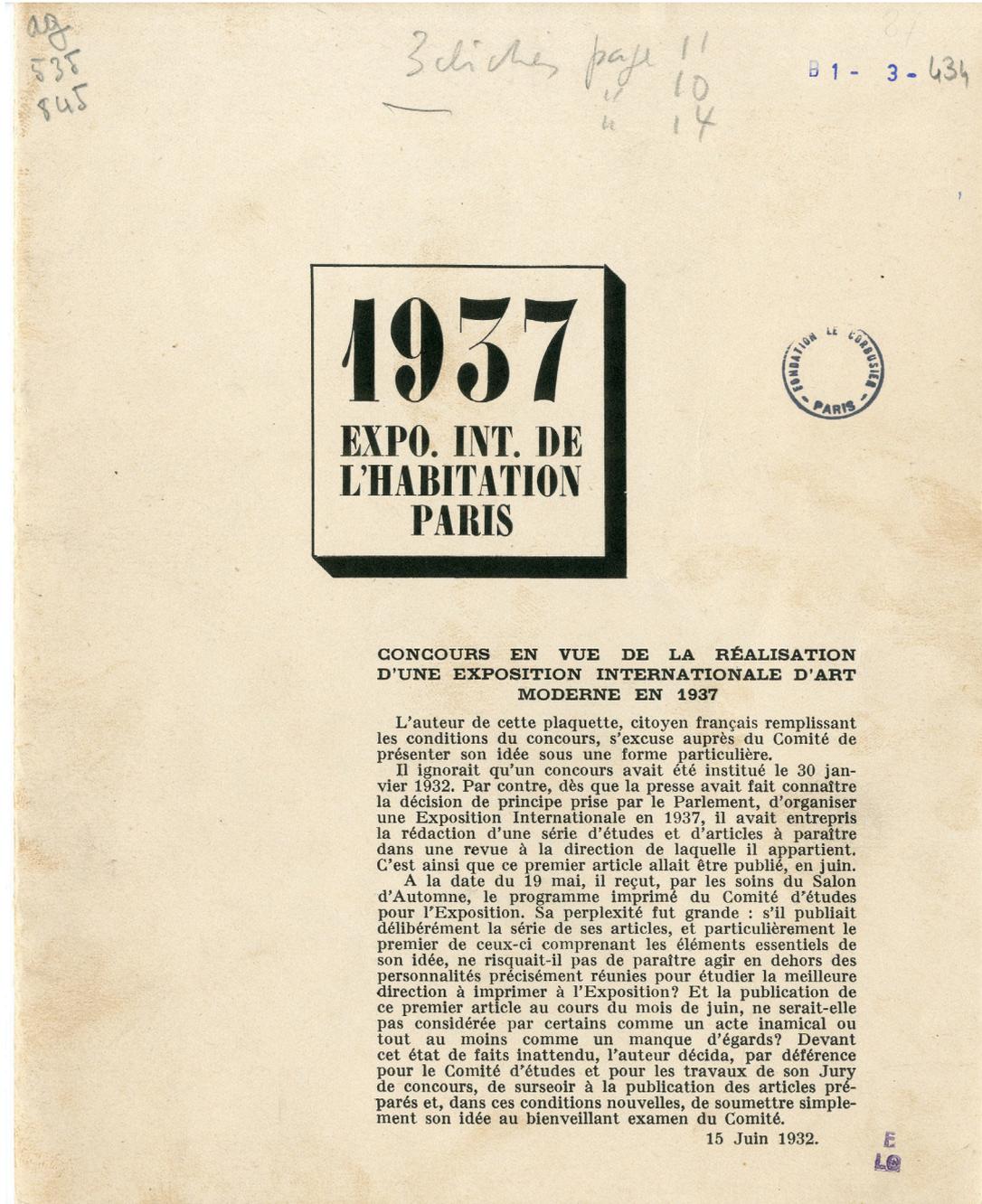


FIG. 21
 Brochure 1937 : « 1937
 Exposition Internationale de
 l'habitation. Paris ».
 FLC B1(3)434.

“la manifestación versará sobre los elementos mismos de la vida contemporánea: la vivienda, el equipamiento de la vivienda, el mobiliario de la vivienda, la respiración en la vivienda, la luz en la vivienda, el silencio en la vivienda, el surgimiento de una nueva economía doméstica mediante el estudio de los servicios comunes, la recuperación de las fuerzas física y nerviosas, la educación del niño: la vida preescolar, la escuela, la preparación de los lugares necesarios para la realización de una jornada solar armoniosa, sobre la base de cuatro, seis u ocho horas de trabajo y sobre la del ocio (que será ocupaciones) que aporta el equilibrio físico y mental, etc. etc. etc.”
 Me daba cuenta de que nuestra época se encaminaba con ineluctable fatalidad hacia tareas a las que está llamada a hacer frente, a falta de lo cual perecería o se entregaría a los peores excesos.

NICOLL

Pero ¿cómo podría usted expresar de una manera suficientemente visual y suficientemente diversa temas que parecen corresponder tanto a la economía general como a la arquitectura o al mobiliario?

CORBUSIER

El principio mismo de lo que yo proponía proyectaba inmediatamente a la Exposición hacia una aventura enteramente nueva, un tipo todavía no realizado de exposición internacional. He aquí cómo:
 Después de 10 años de estudio del fenómeno urbano, de las soluciones para la vivienda en las ciudades, había llegado a una conclusión, lo que he denominado “La Ciudad Radiante”. Pero no tenía la menor intención de imponer los temas de la ciudad radiante a la participación de los innumerables creadores que deben proveer una exposición. Sin embargo, de este acontecimiento nuevo, “la ciudad radiante”, extraje una cosa: un elemento de barrio de vivienda.
 Aprecie usted cómo en el folleto este cliché muestra un grupo de viviendas de la “ciudad radiante” comparado con la plaza de los Vosgos, la plaza Vendôme, la plaza de la Concordia, los Inválidos, el jardín del Luxemburgo, el parque Monceau. ¿Comprende usted? (Cliché 1).

NICOLL

No muy bien.

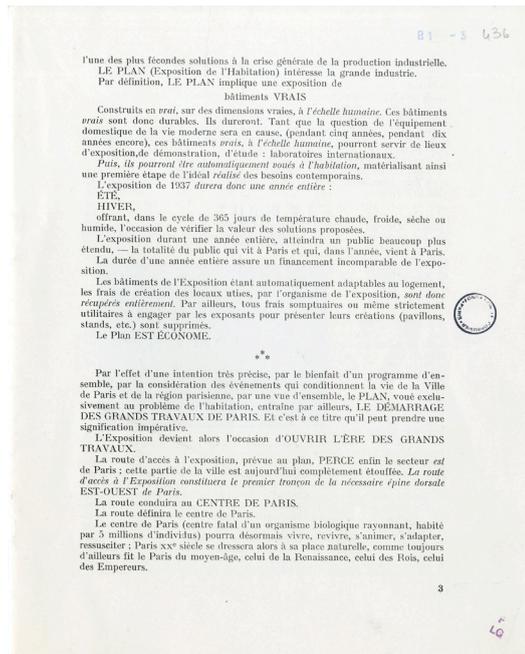


FIG. 22
 FLC B1(3) 434_004.
 1937 Exposition Internationale
 de l'habitation.

FIG. 23
 FLC B1(3) 434_005.
 1937 Exposition Internationale
 de l'habitation.



CORBUSIER

Mi croquis muestra que, en las condiciones nuevas de construcción de la ciudad moderna, la vivienda, en lugar de estar enrasada la calle en edificios fragmentados cuya fachada es de 10 o 12 metros, estaría contenida en construcciones en zigzag de cincuenta metros de altura, formando una cinta de un arabesco variable. Estas construcciones se alzarían en parques, con distancias entre sí variando entre doscientos y cuatrocientos metros, e incluso más, con todas las viviendas dando al sol y no estando ya la casa a plomo de la calle, puesto que en realidad ya no hay calle.

NICOLL

?

CORBUSIER

Veo que esto le sorprende, pero no hay por qué. Retenga usted simplemente esto: este trozo de barrio de vivienda dibujado en esta imagen habría constituido precisamente el cuerpo de la exposición y mi tesis debería estar clara: este cuerpo de la exposición lo habría instalado en alguna parte en París, en un lugar útil, por ejemplo, el borde del bosque de Vincennes que linda con las fortificaciones de París, y yo planteaba un postulado fundamental:

La Exposición será la de la vivienda; será realizada de verdad; será construida a escala humana. Con ello quiero decir que no tendríamos ya esos pabellones magníficos que albergan, en pequeñas cajas construidas en el interior, el comedor del francés medio. Los pabellones mismos se habrían transformado en pisos de forjados superpuestos, con las dimensiones necesarias, desde luego, con pilares de acero o de hormigón y libertad total en el suelo y en la altura en el interior de estos dispositivos y, por consiguiente, con la posibilidad para innumerables creadores de venir a instalar en un stand verdadero todas las técnicas de la edificación, desde las cosas más útiles para la vida doméstica hasta los acontecimientos más refinados de la sensación arquitectónica o estética. De una sola vez, no solamente se apelaba a los estetas y a los artesanos del arte, sino que la intención era implicar también a la gran industria a la conquista de obras de construcción. No entraré en detalles. Usted conoce mis tesis: la gran industria se apodera de la construcción; el edificio se construye en fábrica, como los automóviles, etc. etc... (Cliché 2).

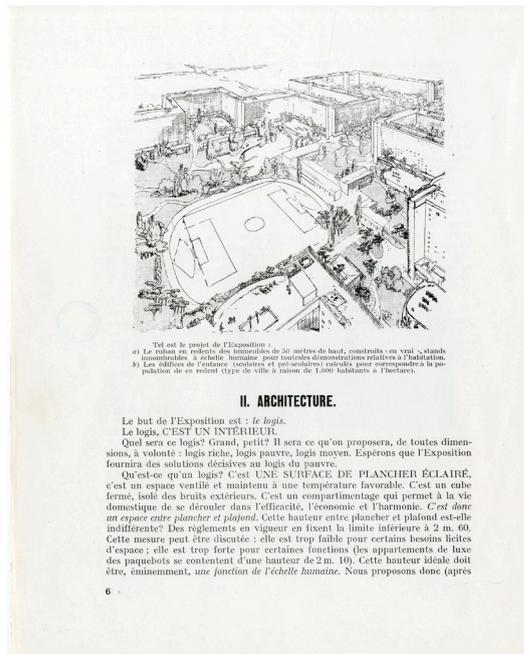
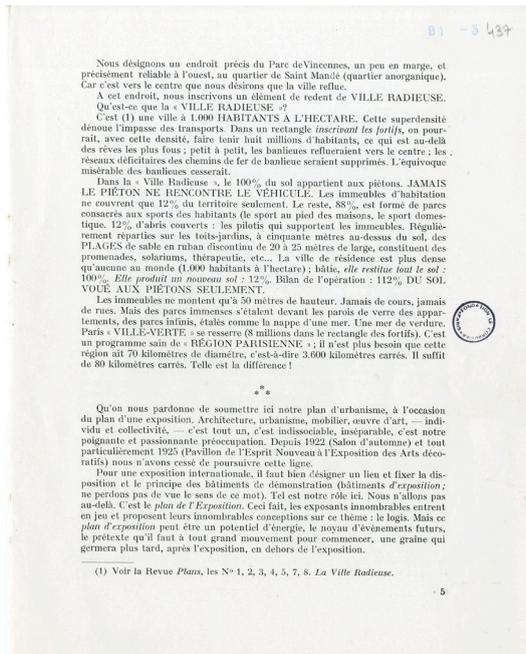


FIG. 24
FLC B1(3) 434_006.
1937 Exposition Internationale
de l'habitation.

FIG. 25
FLC B1(3) 434_007.
1937 Exposition Internationale
de l'habitation.

La exposición estaría durante el verano (y permitiría dar cuenta de todas las reacciones posibles de la construcción moderna a las temperaturas más elevadas); permanecería también durante el invierno, y permitiría dar cuenta de todas las reacciones al frío por medio de las iniciativas tomadas. Una exposición de un año es algo bastante interesante.

Más aún: una vez cerradas las puertas de la Exposición, esos esqueletos de forjados y pilares no serían demolidos, sino simplemente acondicionados como viviendas. O bien una parte de ellos seguiría siendo stand de exposición, y año tras año, quizás durante diez años, mientras dure la puesta a punto del problema de la vivienda en la sociedad contemporánea, tales stands habrían estado a disposición de toda clase de exposiciones especializadas: de calefacción, de ventilación, de iluminación, de artes del hogar, de mobiliario, de equipamiento doméstico, etc. etc. Se da usted cuenta, ¿no? (Cliché 3).

Había todavía otras consecuencias del proyecto: este núcleo de ciudad moderna con esta unidad de habitación de los Tiempos Modernos estaba situada de tal manera que estaba destinada a proliferar, extenderse y a partir a la conquista no de nuestras periferias desordenadas, sino de los tugurios que encontramos en la ciudad, a nuestro lado, de este a oeste, y se añadía a todo ello un programa de urbanización de grandes obras de saneamiento del este de la ciudad, punto de partida de la vitalización del París obsoleto en el que una autoridad somnolienta sigue obligando a sufrir a millones de seres humanos. (Cliché 4).

NICOLL

¡Pero eso era magnífico!

CORBUSIER

¡Demasiado amable! Ni siquiera acusaron recibo de mi folleto.

NICOLL

¿Y entonces?

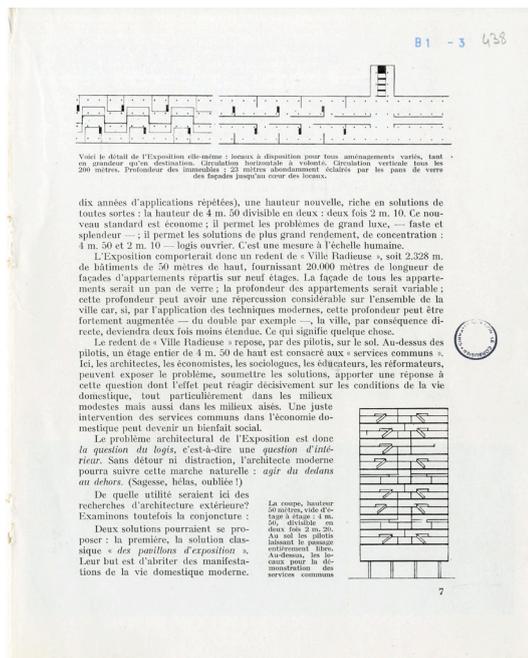
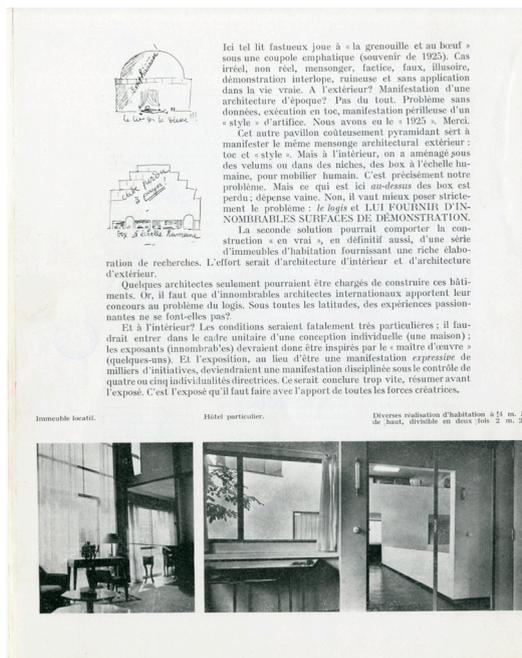


FIG. 26
FLC B1(3) 434_008.
1937 Exposition Internationale
de l'habitation.

FIG. 27
FLC B1(3) 434_009.
1937 Exposition Internationale
de l'habitation.



CORBUSIER

Bueno, los años siguieron pasando normalmente, pero un buen día la prensa anunció que el señor Georges Huisman, director general de Bellas Artes, había recibido la visita de un grupo de críticos de arte que querían comunicarle su deseo de ver cómo se retomaba la idea abandonada de la Exposición de 1937. Envié mi folleto al Director General de Bellas Artes, que me convocó y me dijo: “Su propuesta es del mayor interés. ¿Qué podría usted proponer hoy?”. No le contaré todo el asunto en detalle. Lo que siguió, después de las manipulaciones habituales y el tiempo necesario, un segundo proyecto no ya de exposición de 1937, sino de anexo a la Exposición, el anexo de la vivienda. Se me colocaba fuera de la Exposición; yo estaba encantado; me gusta ser libre en un rincón y ocuparme de una obra fecunda y duradera más que de “pabellones”, esa terrible tentación para un arquitecto. Son esos pabellones los que, en los últimos treinta años de arquitectura, han creado los estilos de moda, nacidos en el yeso y las carcasas de madera y petrificados ahora en piedra y hormigón para el más grande daño de nuestras ciudades y, sobre todo, de nuestras sensaciones estéticas.

NICOLL

¿Dónde estaba ese anexo?

CORBUSIER

En el Bastión Kellermann. Proponía entonces construir allí una unidad de habitación (de alrededor de cuatro mil habitantes). Ese edificio único, último quilate de la técnica moderna, habría sido una gigantesca demostración del estado actual de la técnica de la edificación. Habría mostrado simultáneamente las fases sucesivas de la construcción, desde la simple estructura de hormigón, de acero, etc., hasta los distintos tipos de fachada que pueden adoptarse y hasta todas las subdivisiones interiores que constituyen actualmente el objeto de las grandes preocupaciones de los arquitectos serios.

Lo bonito de nuestro proyecto es que nos posicionábamos en el Bastión Kellermann, magnífica obra de arquitectura militar de Napoleón III, único superviviente de los treinta y tres kilómetros de las fortificaciones, sin tocarlo, integrándolo enteramente en la construcción y haciendo de él el más bello de los belvederes. ¡No estaba

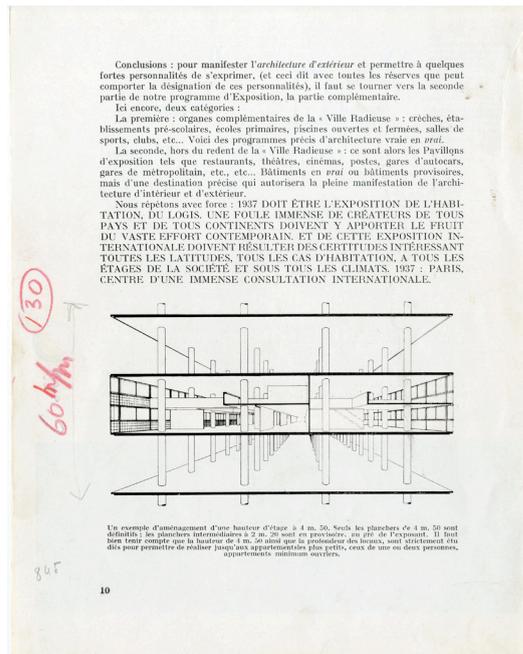
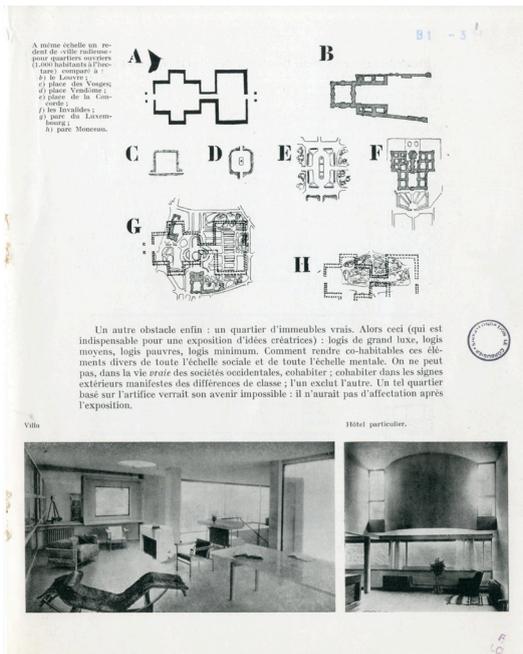


FIG. 28
FLC B1(3) 434_010.
1937 Exposition Internationale
de l'habitation.

FIG. 29
FLC B1(3) 434_011.
1937 Exposition Internationale
de l'habitation.

tan mal unir el pasado con el futuro! Los amos del momento pensaron de otro modo, puesto que el Bastión actualmente ha sido arrasado: el terreno está llano como una oblea; está a la espera de su eslabón de H.B.M. para que se termine la empresa gigantesca de la Ciudad de París que usted aprecia lo mismo que yo, desde luego. Hablemos de los arquitectos serios. Se me ocurrió entonces una idea y –atienda usted bien- esa idea fue mi perdición (o al menos el pretexto). Ante el esplendor de la tarea a realizar, me pasé personalmente a un segundo plano y ofrecí a los Congresos Internacionales de Arquitectura Moderna (C.I.A.M.) que reclutaran en dieciocho países las energías vibrantes de la arquitectura, que emprendieran la obra en común bajo la responsabilidad del Grupo-Francia de esos Congresos. Así, este anexo de la Exposición dedicado a la vivienda, en la época solemne que vivimos en ese momento, no habría sido obra de un solo individuo o de sus amigos más cercanos, sino de la inmensa colaboración de quienes se dedican a estas investigaciones en todos los países. Para una exposición internacional, esa idea no parecía tan mala. Pero el señor CONTENOT, entonces presidente del Consejo Municipal, se inquietó mucho. Surgieron opiniones xenófobas bastante reconocibles y él mismo declaró que yo era antifrancés, que trabajaba en contra de Francia. La tormenta pasó y el Parlamento votó una ley otorgándonos la concesión del anexo de la Exposición. (Cliché 5).

NICOLL

Bravo. ¿Y es el que está usted realizando?

CORBUSIER

Una vez más, desgraciadamente no. Dieciocho meses después de este acontecimiento legislativo (voto del Parlamento) todavía no había podido obtener por escrito la concesión del terreno y me veía obligado a encontrar por mis propios medios los cuarenta millones necesarios para la realización de este complejo de vivienda. Se me había exigido la prueba de que podría hacer frente a ese compromiso y todo ello se iba arrastrando... Por nuestra parte, estábamos listos: nuestros planos estaban preparados y nuestras disposiciones tomadas.

Un buen día, habiendo llegado al límite de la paciencia, me enfadé con el señor MARZLOFF, director de los Servicios de Arquitectura de la Ciudad de París, y este, subiendo el tono tanto como yo, me declaró: “Usted sabe que tiene en el Consejo Municipal enemigos irreductibles. Ha olvidado usted que en la ley hay una pequeña frase

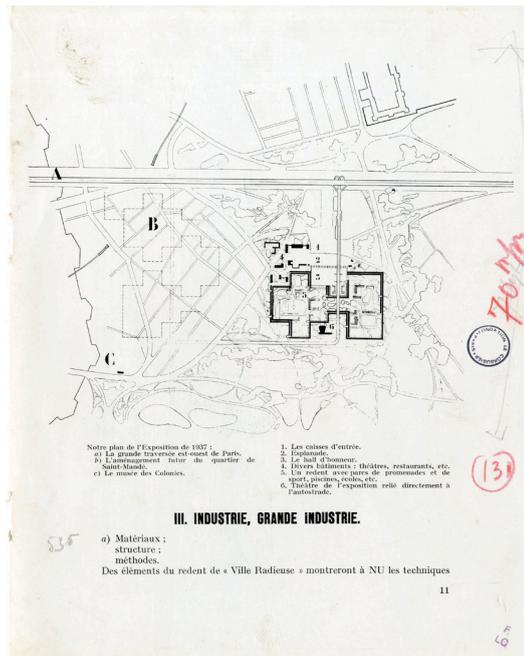
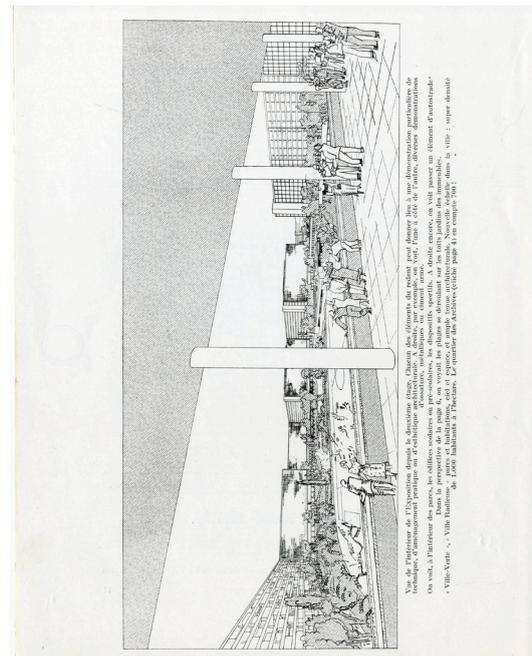


FIG. 30
 FLC B1(3) 434_012.
 1937 Exposition Internationale
 de l'habitation.

FIG. 31
 FLC B1(3) 434_013.
 1937 Exposition Internationale
 de l'habitation.



que dice: 'El Consejo Municipal se reserva, sin embargo, el derecho de exigir la demolición eventual de los edificios después de la Exposición'. Esa frase ha sido escrita pensando en usted, para impedirle realizar su proyecto"...

NICOLL

¡Pero eso es espantoso!

CORBUSIER

Señorita, después de eso partí a América del Norte para cambiar de aires.

NICOLL

¿Ha abandonado usted por completo la esperanza de realizar algo en la Exposición de 1937?

CORBUSIER

Durante mi estancia en Nueva York recibí una carta del señor LABBE comunicándome que se me había concedido un terreno en la Porte d'Italie, así como una subvención de 800.000 francos para hacer alguna cosa.

NICOLL

¡De cuarenta millones hay ochocientos mil francos hay una diferencia!

CORBUSIER

Sí. Y también hay que tener en cuenta otra cosa: en lugar de imprimir el libro, imprimiría el índice. Y vamos a hacer, así, el "Pabellón de los Tiempos Nuevos", que será pura y simplemente el programa de lo que pensamos que debería ser hoy el preámbulo de una exposición internacional. Tal preámbulo es –se lo he dicho desde el principio- el de la vivienda, es decir, el del cuidado que hay que aportar a los millones de seres humanos que sufren condiciones abominables de habitación, de circulación, de trabajo. Programa: la urbanización de las ciudades, urbanización de los campos, problema de los transportes, investigación de los factores económicos, de los medios técnicos, de las soluciones estéticas, etc... Arquitectura y urbanismo. (Cliché 6).

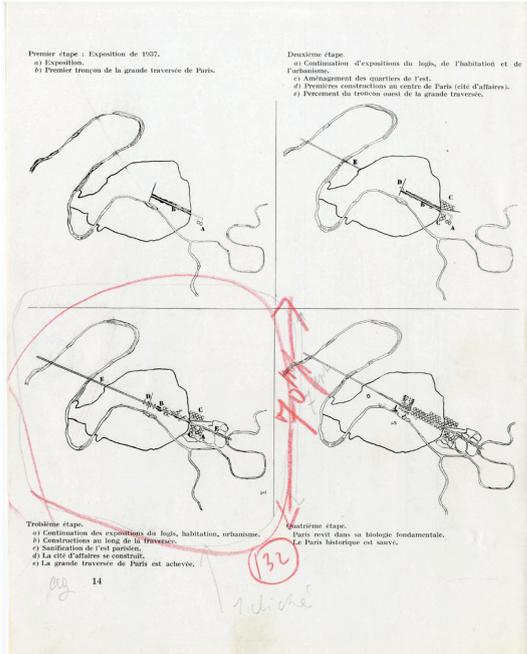
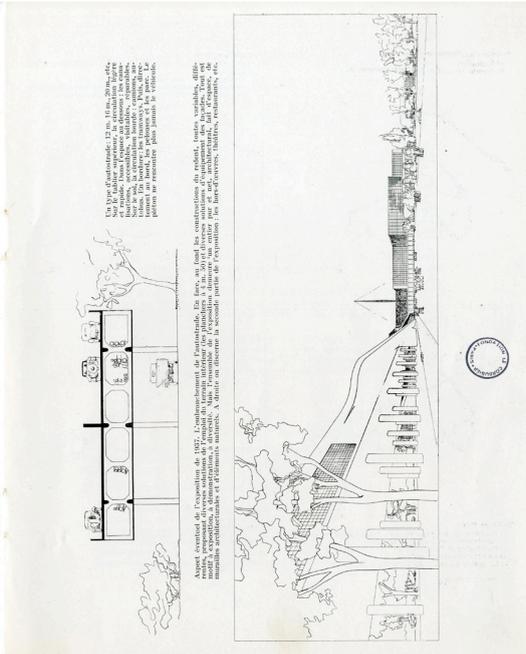


FIG. 32
FLC B1(3) 434_014.
1937 Exposition Internationale
de l'habitation.

FIG. 33
FLC B1(3) 434_015.
1937 Exposition Internationale
de l'habitation.

NICOLL

¡No se puede decir que usted abandone sus ideas!

CORBUSIER

No. Creo firmemente en la necesidad de nuestro papel de ilustrar a la autoridad y al público sobre los problemas capitales de la vivienda, algo que puede expresarse con la noción de “saber habitar”.

NICOLL

Entonces, ¿está usted en la Porte d'Italie, mientras que la Exposición desarrollará sus festividades entre el puente Alejandro III y el puente de Grenelle?

CORBUSIER

Sí, ¿por qué no? Lo que tenemos que mostrar hará que a los que se interesan por estas cuestiones les valga la pena el viaje. Y en cuanto a los demás, no los necesitamos.

NICOLL

¿Y ha comenzado usted la realización?

CORBUSIER

Sí, señorita. Nuestros planos están listos. Los presupuestos, igualmente. Nuestros colaboradores están ahí. Pero creo sinceramente que usted conoce poco la organización de las Exposiciones cuando imagina, con mucha ingenuidad, que las cosas transcurren fácilmente. Pues bien, terminaré con esta declaración, querida señorita: en este momento, no tenemos la menor seguridad de poder realizar la tercera encarnación de nuestro sueño que es “ser útiles en el campo de nuestros recursos de arquitectos y de urbanistas”. No puedo decirle más, porque, de nuevo, una pequeña tempestad se alza sobre nuestra empresa y no puedo ver con claridad la suerte que finalmente nos reservará.

Traducción Juan Calatrava

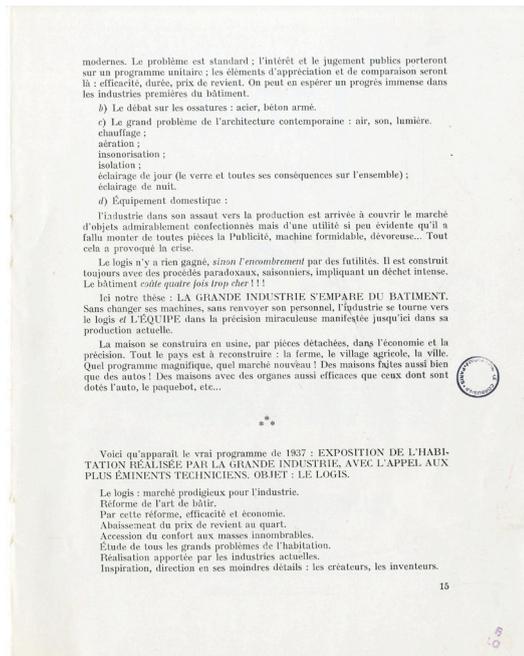


FIG. 34
FLC B1(3) 434_016.
1937 Exposition Internationale
de l'habitation.

FIG. 35
FLC B1(3) 434_017.
1937 Exposition Internationale
de l'habitation.

